

# Le Samedi

Vol. XVII No 25  
Montreal, 2 decembre 1905

40 Pages

Journal Hebdomadaire Illustré

40 Pages

Prix du numero, 5c



GRAVE PROBLÈME



# Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ)  
ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE

Spécialités : Modes pratique  
et Musique nouvelle.

## ABONNEMENT :

CANADA ET ETATS-UNIS  
UN AN - - \$2.50 SIX MOIS - - \$1.25  
MONTREAL ET EUROPE  
UN AN - - \$3.50 SIX MOIS - - \$1.75

STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE

PRIX DU NUMERO : 5 CENTIMS.

TARIF D'ANNONCE : 10c la ligne, mesure agate.

POIRIER, BESETTE & CIE, Propriétaire.

35, rue St-Jacques  
MONTREAL

## La Circulation du "Samedi".

La circulation du SAMEDI est de deux ou trois fois plus considérable que celle de toute autre publication française illustrée de l'Amérique du Nord.

MONTREAL, 2 DÉCEMBRE 1905



## CARNET EDITORIAL



UN MOINE HINDOU, nommé le baba Prémanand Bharati a fait une conférence, il y a quelques semaines à Boston sur la morale des victoires rapportées par les Japonais. Voici d'après un de nos confrères franco-américains, une analyse de cette conférence :

Il a commencé par déclarer qu'il est enfin venu le jour où l'Occident doit respecter l'Asie et les Asiatiques, bon gré, mal gré.

Selon lui, une des principales raisons des succès du Japon, c'est le culte des ancêtres.

Togo lui-même attribue à "la protection des ancêtres" sa victoire sur Rojestvensky.

Le moine hindou a dit en passant : "Nous autres, peuples de l'Extrême-Orient, nous sommes philosophes. Les Américains sont trop matériels dans leurs actions et leurs désirs."

Puis il a fait observer que le culte des ancêtres ne serait pas de trop à Boston, où le manque de respect envers les vieillards lui a souvent fait venir les larmes aux yeux.

Les Japonais ont peut-être un culte exagéré pour leurs ancêtres. Quoi qu'il en soit, le moine hindou a touché une plaie vive, en parlant du manque de respect pour la vieillesse qu'on remarque à Boston... et ailleurs.

C'est là, à n'en pas douter, un des côtés faibles de notre civilisation.

Nos vieillards sont généralement traités avec une désinvolture vraiment révoltante, comme si les jeunes d'aujourd'hui ne devaient jamais blanchir.

La source du mal est sans doute dans l'éducation, qui attache un trop grand prix à la vigueur physique et qui n'accorde pas à l'expérience de l'âge mûr l'importance qu'elle mérite.

Et pourtant, que serait le monde sans la sagesse de la vieillesse éclairée, n'en déplaise au docteur Osler et à ses disciples? Que deviendrait, sans elle, la paix universelle?...

La jeunesse a bien ses qualités, que personne ne songe à contester; mais ses rêves et ses ambitions démesurées ont besoin d'un contre-poids pour les tenir en équilibre.

Voilà une vérité qui n'est évidemment pas assez comprise, de nos jours.

\* \* \*

L'amour pour la vieillesse est très en baisse parmi nous depuis quelques années.

Le vieillard est devenu un être encombrant et il n'est pas de ressources auxquelles on ne s'adresse pour s'en débarrasser.

Autrefois, il était d'usage et comme de droit que les vieux restent avec l'ainé qui considérait la charge comme une dignité, une belle responsabilité.

Quand la rapacité s'est répandue parmi nous, les vieux n'ont plus été considérés que comme un capital improductif, ou plutôt comme une servitude.

Les aînés ont commencé par sommer les autres frères et sœurs d'avoir à payer leur quote-part. Règle générale, cet appel a été une source de divisions, de querelles, de procès.

Nous connaissons des enfants qui font des scènes chaque mois, quand ils sont appelés à donner les 50 cts—leur quote-part—destinés à assurer le logement et la nourriture des vieux.

Les petits-enfants sont témoins de ces tiraillements et de ces scènes: ils entendent souhaiter la mort de leurs grands-pères et grand-mères.

Quels beaux enfants ils feront à leur tour.

Ah! nous sommes loin du temps dont parle Mme Camille Pert, où un respect aveugle, muet, une soumission presque avilissante étaient commandés aux enfants et aux petits-enfants envers leurs parents et aïeuls. Il suffisait que des années chargeassent un être pour qu'on le vénérait, de façon parfois exagérée, servile, pour que tout pliât, s'effaçât devant lui.

L'histoire, les dictons, la tradition écrite, verbale, raisonnée ou instinctive, tout vantait la vieillesse au détriment de la jeunesse: tout asservissait celle-ci à celle-là.

\* \* \*

Mme Camille Pert dit encore en traitant ce sujet dont elle semble s'être fait une spécialité:

De ce que l'homme jeune se sent dans la plénitude de sa force et apte à profiter de tout ce que la science du moment lui enseigne, il ne s'ensuit pas qu'il doive mépriser et traiter avec légèreté, avec cruelle inconvenance ceux d'un temps passé. épaves laissées sur les bords par le courant filant éternellement en avant. Ceux-ci ont fourni leur course; ils sont respectables par l'effort qu'ils ont donné, ainsi qu'à cause de la faiblesse dans laquelle ils sont tombés.

Si le vieillard doit mettre toute son attention à dissimuler les tares de l'âge, les jeunes doivent fermer les yeux impitoyablement sur ce qu'il ne saurait cacher.

Ne jamais se départir auprès des vieillards, de la plus stricte politesse extérieure. Ne jamais passer devant un vieillard; ne pas se carrer dans une bonne place, alors que celui-ci est debout: ne point balancer à offrir ses services dans la rue, en chemin de fer, à un vieillard inconnu que l'on voit embarrassé par un détail matériel, le défendre énergiquement de toute insolence de la part de subalternes malappris.

Dans le monde ou chez soi, écouter avec indulgence, même ce qui vous a été redit plusieurs fois, ou ce qui ne peut vous intéresser en aucune façon. Cependant, savoir mettre un terme, sans froisser son interlocuteur, à ces expansions séniles qui vous excéderaient sans, au fond, être d'un grand agrément pour le radoteur.

MISTIGRIS.

## UNE SUGGESTION



Lui.—Tu ferais peut-être mieux de l'essayer d'abord tu sais.  
Elle.—La glace te paraît-elle assez solide?

DONNEZ-LUI LE TEMPS.



—Aimes-tu à patiner ?  
—Sais pas... peux pas savoir non plus : je ne reste pas assez longtemps sur mes patins.

Infidélités Punies.

LES JEUNES hommes qui ont le cœur léger, l'humeur inconstante et qui ne sont pas suffisamment convaincus de tout le sérieux que doit avoir une promesse de mariage feront bien de ne pas aller chercher une femme chez nos amis les Yankees. En effet les jurys américains sont plutôt sévères pour les petits messieurs qui, sans dire gare, "font faux bond" à une douce fiancée, et certains jugements rendus en ces dernières années ne manquent vraiment pas de saveur.

Une Mrs. John L... avait accueilli les tendres aveux d'un Mr. Thomas Brook, riche imprimeur-libraire qui représentait ce qu'on appelle un bon parti. Le mariage fut décidé et tous les apprêts de la cérémonie étaient déjà faits, les invitations lancées, lorsque le même Mr. Brook disparut mystérieusement et ne donna plus signe

DÉJÀ !



—Est-ce qu'on peut aller jouer, maman !  
—Avec les petites filles, oui  
—Mais si on trouvait une couple de petits garçons bien gentils ?

AUTOMNE

Par les sentiers boueux d'automne,  
Je marche, les cheveux au vent,  
Plus d'un passant muet s'étonne  
Et me considère en rêvant.

Au milieu des feuilles jaunies,  
Les lucurs des soleils couchants  
Ont des tristesses infinies  
Dans le grand silence des champs.

L'Automne! L'Automne!—Les haies  
Et les arbres sont défeuillés,  
A peine quelques rouges baies  
Tremblent aux buissons dépouillés.

L'Automne! L'Automne!—Les routes  
Sont désertes sous l'air glacé,  
Et les feuilles s'amassent toutes  
Dans les profondeurs du fossé.

L'Automne! L'Automne!—La vie  
Flétrit chaque jour, sous nos yeux,  
Toute la beauté qui convie  
Le cœur à la fête des cieus.

Ce pauvre cœur en vain réclame  
L'éternité pour ses amours.  
—Nous n'avons pas même assez d'âme  
Pour aimer et souffrir toujours.

Paul BOURGET,  
de l'Académie française.

LE VRAI GENDRE.



Le père.—Ainsi, vous voulez la main de ma fille. Hum! Pourriez-vous me prêter \$10,000 à 60 jours ?  
Le prétendant.—Certainement je le pourrais, mais je ne le voudrais pas.  
Le père.—Ma fille est à vous.

de vie.

La fiancée gémit, comme vous pensez, sur l'infidélité des hommes et ses lamentations touchèrent bien des cœurs ; mais enfin sa blessure se cicatrissa, se guérit, et ce fut alors qu'oubliait ou s'efforçant d'oublier l'ingrat qui l'avait délaissée, elle épousa Mr. John L...

Le fiancé disparu se dit alors tout naturellement du fond de sa retraite :

—La pauvre enfant est consolée, elle est maintenant Mme John L... Donc je n'ai plus rien à craindre et je puis rentrer dans mon imprimerie!

C'est ce qu'il fit,

quille assurance émergea l'auditoire. Les débats furent des plus piquants, comme bien l'on pense, et le coupable fut condamné à une belle amende de

\$5.000 dollars. On affirme que le pauvre Mr. Brook ne croit plus du tout maintenant qu'un bon mariage... subséquent soit chose suffisante pour "faire taire" une fiancée qu'on abandonne.

Dans un autre cas du même genre, le délinquant eut à la barre une attitude charmante, et le plus poliment du monde, il dit au juge :

—J'ai pu avoir un moment d'oubli; mais je suis toujours prêt à épouser mademoiselle...

La plaignante dut alors s'approcher et ce ne fut pas sans quelque embarras qu'elle fut contrainte

VILAINE RENCONTRE.



—Ah! toi que je cherche depuis si longtemps... Mais pourquoi brailles-tu comme ça ?  
—Parce que tu m'as trouvé.

à la grande joie de ses amis, que son absence affligeait. Mais à peine avait-il reparu dans la bonne société de la ville où sa maison faisait si bonne figure qu'il reçut une visite bien faite pour le confondre. C'était celle de Mr. John L... lui-même, le mari de l'abandonnée, qui lui dit en substance :

—Monsieur, vous avez joué un bien vilain tour à celle qui est aujourd'hui ma femme. Il faut de toute nécessité que vous nous payiez des dommages-intérêts.

—Sans nul doute, vous voulez rire, répliqua Mr. Brook.

—Rire? riposta Mr. John. N'en croyez rien, je vous en prie, soyez sûr que vous recevrez dès demain une assignation bien en règle!

Ce n'était pas là une vaine menace et Mr. Brook comparait quelques semaines plus tard devant une cour de justice où prenait place M. John, un mari bien pratique dont la tranquillité fut condamnée à une belle amende de

UN DEMI-SOUIRE... UN!



—Comment, Paul, vous vous plaignez d'avoir mal aux dents et vous jouez, vous riez ?  
—Oui, je ris, mais je ris du côté où je n'ai pas mal !



I

Léandre.—C'est entendu, à quarante pas de distance, on compte à l'unisson jusqu'à dix, puis feu au commandement.

Charley.—C'est bien cela.



II

Léandre (à part et comptant).—J'ai pourtant annoncé ce duel à Léa espérant qu'elle viendrait y mettre fin !!!

Charley (idem).—J'ai pourtant écrit au lieutenant à propos de ce duel. Malédiction ! va-t-il arriver en retard ?



III

Léa.—Les voilà. Ils vont avoir un vrai duel.

Le lieutenant.—On le dirait.

Léandre (bravache).—N'intervenez pas !

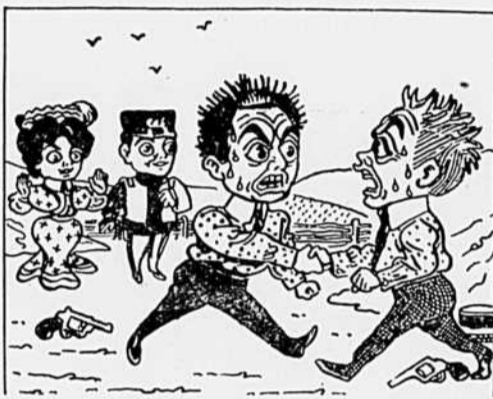
Charley (idem).—N'intervenez pas !



IV

Léa.—Oh ! non... j'aime tant assister à un vrai duel, une fois dans ma vie. Et un duel à cause de moi, encore. Allez !

Le lieutenant.—Oui, allez, je vais compter.



V

Léandre.—C'en est trop... je vous offre mes excuses.

Charley.—Les miennes aussi.

Léa.—Bah ! ce n'est qu'un bluff !

Le lieutenant.—C'en a bien l'air.



VI

Léandre et Charley.—Ah ! les femmes ! les femmes ! rien que mensonges et trahisons...

Léa.—Deux bluffeurs champions, mais humiliés !

Le lieutenant.—C'est bien cela.

d'avouer... son récent mariage avec un jeune homme plus fidèle.

—En ce cas, dit le pseudo-coupable, je voudrais bien savoir de quoi madame se plaint, car c'est elle en réalité qui manqua à tous ses engagements.

Et malgré la force indéniable de cette réponse, l'accusé fut encore condamné aux dépens—pour l'exemple.

Un procès plus extraordinaire que tous les précédents fut celui qui eut un assez grand retentissement, il y a deux ou trois ans, et que nous allons conter. Cette fois, l'infidèle montra un cynisme plutôt rare et ce fut le jour même où il devait épouser une charmante jeune fille qu'il lui télégraphia :

"Me suis marié avec une autre aujourd'hui même. Désolé."

La jeune fille s'évanouit et le père s'écria :

—Le misérable ! Je le poursuivrai jusqu'au bout du monde !

La poursuite dura dix-huit mois et ce fut seulement après ce long intervalle que l'on mit la main sur l'inconstant jeune premier.

Le plus triste et le plus piquant de l'histoire est que la pauvre demoiselle était morte de consommation ou de chagrin et qu'elle ne put paraître devant le tribunal qui devait la venger. Malgré cette absence de la première intéressée, le jury se montra sévère pour le coupable qui avait — la chose fut prouvée—véritablement causé la fin douloureuse de sa fiancée, et le condamna à une forte amende. Le juge prit même la parole et regretta qu'aucune loi ne l'autorisât à prononcer une peine beaucoup plus rude contre ce petit monsieur beaucoup plus criminel qu'un homme qui fait faillite et qui ne paye pas tous ses créanciers.

## SA PART.



—Et tu m'en donneras pas ?

—Oui, tous les pepins. Tu pourras les semer.

## EH BIEN ! DANSEZ MAINTENANT

UN DE NOS plus aimables ministres reçut un jour la visite d'un jeune homme charmant, qui lui demanda un emploi assez difficile dans une admi-

nistration où il faut des connaissances techniques.

L'Excellence, à première vue, ne prit pas très au sérieux le solliciteur dont il admira du reste la tenue et le sourire fascinateur...

—Revenez, jeune homme, lui dit-il, négligemment. Je suis très pressé.

Quelques jours après, le jeune homme revint en effet. Il avait, cette fois, sous le bras un rouleau de papier noué d'une faveur rose.

—C'est un mémoire justificateur de mes aptitudes et de mes études, expliqua-t-il, la bouche en cœur.

—Parfait, parfait, répliqua le Ministre... Je lirai cela.

—Ne vous donnez pas cette peine, fit le candidat toujours gracieux... Je sais combien vos heures sont précieuses. Pour adoucir votre tâche en ce qui me concerne, j'ai mis mon mémoire en musique. Daignez écouter. C'est très court. J'ai réduit le texte.

Et sans attendre la réponse de l'Excellence stupéfaite, il attaqua les premières mesures d'une jolie voix de tenorino...

—Pas mal, pas mal, approuva le Ministre amusé... Mais puisque vous avez des talents si variés, monsieur, je serais curieux de vous entendre jouer sur le violon votre requête musicale.

—A ma prochaine audience, je vous infligerai aussi ce supplice, répondit le tenorino qui ne sembla nullement déconcerté.

Et quelques jours après, il reparut porteur d'un violon où il exécuta fort agréablement, et avec quelques variations, son mémoire phonético-instrumental.

—Ah ! pour le coup, s'écria le Ministre en riant aux larmes, je ne vous tiens pas quitte. Sauriez-vous danser aussi ce que vous avez si bien chanté et raclé...

—Oh ! je n'oserais, déclara le violoniste dont les traits se colorèrent d'une modestie exquise.

—Mais si, mais si, osez, insista le Ministre.

Et le jeune homme osa. Il dansa une sorte de polka-gavotte, où il ex-

## UN JUGE.



—Ecoute, Marie, si seulement tu portais tes robes longues, tu serais une beauté.

QUOI FAIRE !



—Je voudrais bien savoir pourquoi tu es toujours le dernier de ta classe.  
—Mais, papa, on nous met toujours par rang de taille.

repas étaient également accomplis avec solennité.

Quand les valets dirigés par le premier maître d'hôtel avaient préparé la table à laquelle le roi devait s'asseoir, l'huissier de service allait frapper à la salle où se tenaient les gardes, en prononçant ces mots: "Messieurs, à la viande du roi"; puis il se dirigeait, accompagné de quelques soldats et de quelques gentilshommes de service, vers les cuisines; elles étaient situées dans un bâtiment assez éloigné des appartements mêmes de Sa Majesté: le bâtiment n'existe plus aujourd'hui. Quand tout le monde était réuni dans l'office, on organisait une sorte de procession qui transportait solennellement les plats soigneusement couverts jusqu'à la chambre du roi.

Chaque gentilhomme prenait un plat; l'huissier venait en tête, tenant sa baguette à la main; il était suivi du maître d'hôtel, ayant également son bâton en main; derrière ces deux personnages marchaient à pas comptés les porteurs de plats; enfin des gardes du corps, armés, fermaient la marche et avaient mission de ne laisser approcher personne de la viande du roi.

Tout ce cortège alors défilait par les cours si nombreuses au château et pénétrait dans les appartements du roi par le magnifique escalier. Sur le parcours du cortège, chacun s'inclinait respectueusement devant les viandes réservées au roi, et personne assurément n'estimait ridicule cette révérence au foin, au jambon ou au potage qui allaient avoir l'honneur d'être engloutis par l'estomac exigeant de Sa Majesté. Autre temps, autres mœurs.

A. PARMENTIER.

LE SECRET.



—Si je te dis un secret, me promets-tu de le garder?  
—Oui.  
—Eh bien, je n'aime pas ta binette.

prima tous ses souhaits les plus intimes en des pointes et des vi-revoltes.

—Honneur au courage heureux! conclut le Ministre et il accorda au mémorialiste vocalisant et danseur, l'emploi qu'il avait mérité du moins par sa persévérance ingénieuse.

LA VIANDE DE S. M. LOUIS XIV

VOUS AVEZ tous appris dans vos livres d'histoire que Louis XIV ne vivait pas aussi simplement que vous ou moi; vous savez tous par exemple qu'au matin sa toilette durait plusieurs heures et qu'il la faisait en présence de tous les seigneurs de sa cour. Il n'y avait pas qu'à son lever ou à son coucher que l'on faisait tant de cérémonie. Les

amis qui durent travailler bien longtemps pour récolter 800 pièces de toute petite monnaie de bronze qu'ils présentèrent à des jeunes mariés de leur connaissance dans un coffret d'argent. Une simple perle aurait peut-être mieux fait l'affaire de la petite dame!

On aurait tort d'être aussi sévère pour ces jeunes employées d'une grande factorerie américaine qui, pour honorer d'une façon toute spéciale une de leurs camarades sur le point de se marier, lui firent confectionner avec du duvet de chardon trois mouchoirs d'un tissu si léger, si tenu qu'un souffle suffisait pour les faire s'envoler comme un simple fil de la vierge.

Après le couronnement d'Edouard VII, il devint très à la mode parmi les lords d'Angleterre d'offrir à de jeunes fiancés des chaises souvent fort riches et portant des chiffres et armoiries admirablement brodés ou frappés, sur lesquelles ces grands seigneurs s'étaient assis pendant l'inoubliable

NATURELLEMENT.



—Qu'avait-il donc?  
—Une fièvre de cheval.  
—Qui l'a emporté au galop.

DERRIÈRE LA SCÈNE.



Le gérant. — Pourquoi avez-vous renvoyé votre assistant?  
Le mécanicien. — Je l'ai surpris à allumer sa cigarette près du rideau à l'épreuve du feu.

cérémonie à Westminster. Et l'on peut dire que ces cadeaux-là étaient véritablement uniques ou pouvaient bien difficilement se remplacer.

On se souvient peut-être que, durant la dernière visite du Shah de Perse à Paris, dans le mois de juillet, ce souverain asiatique et quelquefois drolatique fit un jour irruption avec sa suite dans un restaurant du Bois de Boulogne où de jeunes mariés dansaient à cœur joie avec leurs amis. Il se fit présenter le couple, lui laissa entendre qu'il avait toute sa sympathie et assista, beaucoup moins troublé que les danseurs, à leurs évolutions plus ou moins légères. Au moment de partir, il exprima le regret de n'avoir pas sur lui un joli joyau disponible et voulut au moins que la jeune mariée acceptât quelques pièces d'or persanes.

En 1902, le descendant des grands rois s'était donné ce même plaisir, en liant conversation avec un heureux couple qui entra dans l'établissement où lui-même était en train de prendre le thé; mais, cette fois, Sa Majesté Persane était mieux pourvue, et elle fit remettre à la nouvelle épouse par son grand écuyer un très riche diamant. Voilà ce qu'on peut compter parmi les cadeaux de noces vraiment inattendus!...

MARIÉS PAR UN MORT

UN JOURNAL américain rapporte l'histoire suivante:

La fille d'un ministre protestant du nord de l'Etat de New-York, étant sur le point de se marier, était allée passer quelques jours chez des amis du Sud. Il était convenu que le clergyman devait officier lui-même au mariage de sa fille.

Pendant l'absence de celle-ci, il tomba subitement malade et fut bientôt à l'article de la mort. Il voulut néanmoins tenir sa promesse de célébrer le mariage de sa fille et faire entendre sa voix à la cérémonie.

Il se fit alors apporter un phonographe et, devant l'appareil, prononça les questions d'usage aux mariés et les paroles sacramentelles du mariage et il mourut paisiblement.

Sa fille rentra, enterra son père et, tristement, se maria une semaine ensuite. Ce fut la voix de ce père défunt qui, par l'intermédiaire du graphophone, prononça les paroles enregistrées. Cet appareil était placé sur une table, la table devant laquelle se serait tenu le clergyman, et il en sortit, prononcées comme par une voix d'outre-tombe, les paroles d'usage.

LA RAISON FROIDE.



Elle. — Je voudrais qu'on pût aller comme cela toute la vie.  
Lui. — Bêtise! Ça ne dure que depuis cinq minutes et tu es déjà essoufflée comme une grenouille.

La vie donne sa fleur et son fruit



# NOS PAGES FEMMININES



## Blouses de Toilette

Pour la saison actuelle.

41. — Blouse en taffetas rouge fraise avec chemisette en dentelle d'Irlande et garniture en insertion. Cette blouse comporte une doublure ajustée. L'empiècement ouvre gracieusement pour laisser voir une jolie chemisette.

42. — Charmante création en soie de Dresde,

en mousseline et en dentelle fine. La manche est tout à fait nouvelle et d'un dessin remarquable.

43. — Cette blouse est faite en ciêpe de Chine, avec doublure ajustée. Elle ferme derrière. La ceinture qui contribue à l'apparence générale est faite de même étoffe que la blouse. On remarquera que le devant a la forme d'un V afin de laisser voir la chemisette qui est en dentelle et en mousseline.

(Ces patrons ne sont pas à vendre à nos bureaux.)

## LES FEMMES CURIEUSES

**C**A. MES petites lectrices, venez écans que je vous tire amicalement l'oreille.

Ha, ha! Mon titre vous fait rougir? J'en étais sûre! En trouverais-je une seule parmi vous qui ne sacrifie point au péché si féminin dont je parle? Curieuse!... Tenez, prenons un exemple:

Nous sommes dans un immeuble habité par cinq ou six ménages. Chacun s'y occupe un peu sournoisement de ce que font ses voisins. Déjà, on vous dira très bien au premier que la locataire du cinquième va régulièrement au marché chaque matin à dix heures et qu'elle mange beaucoup de pommes de terre... probablement par économie. Vous apprendrez de même au second que la petite dame du troisième a inauguré hier une robe verte (qui lui va, ma chère, c'est à se tortre!...), et que c'est au moins la quatrième de la saison, ce qui doit coûter fort cher à son mari. Vous saurez encore du haut en bas de la maison que "ceux" du quatrième reçoivent des visites d'hommes noirs, huissiers ou hommes d'affaires. Vous saurez...

En réalité, quelles que soient nos précautions pour murer notre vie privée, il n'est malice que la curiosité ne découvre pour y vriller un œil indiscret.

On ne saura jamais le rôle joué en ces occasions par les jalousies et les volets des fenêtres. Ce sont des retranchements louches derrière les lamelles desquelles épient maints regards aux aguets. Et je ne sais si vous avez senti, ou mieux pressenti, sans les voir, ces yeux braqués sur votre passage. Prenez garde! Ils vous détaillent, vous soupèsent, vous supputent, vous analysent, vous raillent, vous déshabillent, ne vous laissent enfin qu'après avoir fourni à la causticité de leur propriétaire tout le persiflage que vous avez pu leur suggérer.

A Paris, la plaie, relativement rare (et encore!) laisse indifférent. Dans certaines villes moins importantes, elle constitue un ennui plus sérieux. Elle engendre les cancan, les médisances, les potins; elle provoque des brouilles, elle incite aux représailles.

Ah! mes gentilles sœurs, que nous sommes vilaines de cultiver un défaut aussi honteux!... Oui, honteux, car pensons à notre confusion si nous étions prises en flagrant délit!... Je sais bien que, des fois, les distractions manquent, que la triste petite rue n'offre que de rares spectacles... Tant pis, mes belles... Ce n'est pas là une excuse à la malignité. Vous entendez vos maris parler de liberté, vous en vantez vous-mêmes la devise. Où est-elle, hélas! cette pauvre liberté personnelle, lorsque la curiosité guette chaque individu?

Gabrielle CAVELLIER.

## LA BONNE EDUCATION

**L**A BONNE éducation facilite la résistance aux passions mauvaises.

Les enfants élevés dans le fidèle accomplissement de leurs devoirs ont de Dieu, du monde et d'eux-mêmes une conception suffisante pour prévoir le mal et pour y résister.

Mettez vos enfants en garde contre l'imprudent contact avec des hommes pervers ou même seulement avec des gens d'une conduite douteuse.

Là est le danger. Vous inculqueriez en vain à vos enfants les meilleurs principes, si vous permettiez à d'autres de détruire votre ouvrage.

L'histoire nous apprend que Blanche de Castille, reine de France, voulant inspirer à son fils, saint Louis, l'horreur du mal, lui disait: "Ah! mon enfant, tu sais combien je t'aime! Cependant, je préférerais te voir tomber à mes pieds que de te voir offenser Dieu mortellement." Puis, lui joignant les mains, elle lui faisait réciter cette prière qui est restée comme un monument de la foi de la mère et de la piété du fils: "Plûtôt mourir, ô mon Dieu, que de vous voir pécher mortellement!"



47. — Manche avec doublure ajustée pouvant être faite jusqu'au coude ou jusqu'au poignet. La partie de l'avant-bras est recouverte en dentelle.

48. — Manche convenable pour robe de soirée ou blouse de fantaisie. S'adapte bien aux robes garnies de rubans.

49. — Manche à manteau avec doublure ajustée. Elle peut aussi s'adapter à une blouse.

50. — Manche élégante avec doublure ajustée; se confectionne en deux longueurs.

## Les Dernières nouveautés en manches et en cravates-fichus.

\*



51. — Faux-col-cravate, pouvant se faire en soie, en toile ou en linon.

52. — Autre espèce de faux-col-cravate. Peut être fait en divers tissus et orné au goût.

81. — Ce fichu, l'un des plus gracieux qui aient été créés cette année, aura une vogue considérable.

39. — Faux-col, manchettes et ceinture avec bords découpés; s'agrémentent très bien de dentelles.

(Ces patrons ne sont pas à vendre à nos bureaux.)

PATRONS "MAY MANTON"

(Primes du SAMEDI)

No 5210. — Un autre modèle genre Eton puisque la vogue en est si forte. Le devant peut être simple et de fantaisie. Choix libre pour la longueur de la manche. L'original est en cheviote.

Matériaux : 3¾ verges, 21 pouces de largeur, pour taille ordinaire.

Dimensions des patrons : 32, 34, 36, 38 et 40 pouces, mesure de buste.

No 5210. — Jaquette Eton.



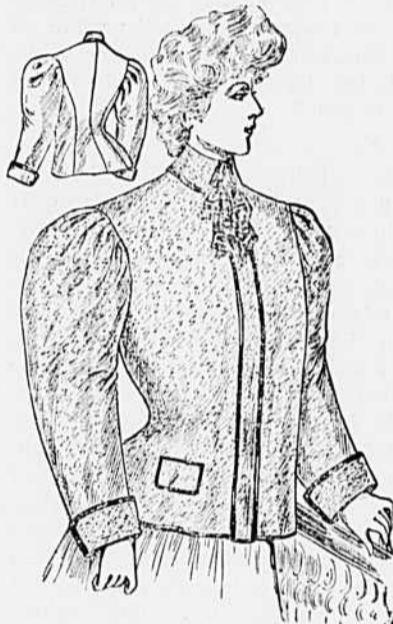
5210 Eton Jacket, 32 to 40 bust.

No 5208. — Blouse corsage.



5208 Tucked Blouse Waist, 32 to 40 bust.

No 5209. — Jaquette de maison.



5209 Breakfast Jacket, 32 to 46 bust.

No 5211. — Pour le bain.



5211 Boy's Bath Robe, 6 to 14 years.

No 5208. — Cette blouse-corsage est à pinces, ferme derrière et on peut à volonté lui mettre une doublure ajustée. Elle est dans le style dit lingerie. L'original est en batiste blanche garnie de dentelle valencienne.

Matériaux : 4¼ pouces de largeur, pour taille moyenne.

Dimensions des patrons : 32, 34, 36, 38 et 40 pouces, mesure de buste.

No 5211. — Si votre garçon est dans sa sixième année, ajoutez cet article à sa garde-robe. Pourquoi ne serait ce pas un des cadeaux à lui faire au jour de l'an? L'original est en toile à serviette turque.

Matériaux : 4½ verges, 21 pouces de largeur, pour taille moyenne.

Dimensions des patrons : Pour garçons de 6, 8, 12 et 14 ans.

COMMENT SE PROCURER LES PATRONS "MAY MANTON"

Toutes les personnes désirant avoir les patrons ci-dessus n'ont qu'à remplir le coupon qui est à la dernière page du fascicule du feuilleton et l'adresser au bureau du SAMEDI avec la somme de 10 cents pour chaque patron demandé, argent ou timbres-poste.

Ajoutons que le prix régulier de ces patrons est de 40 cents chacun.

Les personnes qui n'auraient pas reçu le ou les patrons dans la huitaine sont priées de vouloir bien nous en informer. On peut acheter autant de patrons qu'on veut. Ne pas oublier de bien mentionner le ou les patrons demandés.

No 13 — MME PIQUEFORT ET MME LANCETTE.



I

Mme Piquefort. — Oui, mon mari m'aime jusqu'à en être désespérément jaloux. Il est si doux d'être aimé de la sorte que je ferme les yeux sur la jalousie.



II

Mme Lancette. — Bah! un mari jaloux, c'est laid, commun. C'est souvent un homme corrompu et hypocrite. Mon mari n'est pas comme cela.



III

Mme Piquefort. — C'est ce que je disais au mien. "Lancette, m'a-t-il répondu, pourquoi serait-il jaloux? Sa femme est bien plus vieille et n'a pas ta beauté. Personne n'en serait jaloux." Au revoir, chérie, j'arrête ici.



IV

Mme Lancette. — Quelle impudence! Quel aplomb! Plus vieille, moins belle! Sac à fil, va!

Mme Piquefort. — Je lui en ai bouché un coin.



**U**N CHAMPENAIS, établi au Manitoba et lecteur du SAMEDI, nous écrit : "Pour compléter votre article paru sur le SAMEDI du 28 octobre au sujet du vin de Champagne: Né à Hautvillers, Marne, je connais toute l'histoire de mon pays natal. Hautvillers est un village important, bâti à mi-côte, dans une position superbe. Il est très ancien et doit son origine à un riche monastère fondé au huitième siècle par saint Rivard, archevêque de Reims. Saint Bercaire, son parent et son ami, premier abbé d'Hautvillers, fut très considéré des Rois de son temps, et en obtint pour son Abbaye de grands privilèges. La réputation de cet opulent monastère s'étendit bientôt sur toute la France, il fut brûlé plusieurs fois par accident, ravagé par les Calvinistes, en 1562, et enfin détruit presque entièrement en 1793. L'Eglise contenait les reliques d'un grand nombre de saintes, et notamment celles de sainte Hélène, mère de l'empereur Constantin, qui étaient et sont encore aujourd'hui le but d'un pèlerinage célèbre, deux fois l'an, le lundi de la Pentecôte, et le 18 août."

× × ×

**S**I ON EN CROIT une revue anglaise, admirablement renseignée, l'empereur d'Allemagne est l'homme le plus occupé du monde. Guillaume II travaille habituellement de cinq heures du matin à sept heures du soir, lorsqu'il se porte bien, en réservant seulement deux heures pour les repas. Il trouve moyen, certains jours de parade, de changer dix à douze fois de costume dans la même journée. Sa garde-robe d'uniformes est évaluée à deux cent cinquante mille francs. L'empereur d'Allemagne connaît très bien la mécanique et l'électricité. Il a composé un opéra, un drame, une comédie, une prière publique. Il sait diriger un orchestre. Il joue aux échecs, peint à l'huile et à l'aquarelle, fait de la gravure, fait de la photographie et réussit admirablement les charges au crayon, de ses parents et de ses amis. Guillaume II sait faire la cuisine. Il monte admirablement à cheval, excelle à mener un yacht et manœuvre un cuirassé aussi bien qu'un régiment. Dans un service religieux, il officie comme un recteur. Avec son seul bras, cet empereur peut tirer au pistolet ou au fusil pendant quatre heures de suite, à raison de deux coups par minute. Il valse, chante, joue du piano, de la mandoline, du violon et de la guitare, toujours avec un seul bras valide. On se demande comment un homme peut savoir tout cela, en ajoutant les sciences, les lettres et tout ce qu'il faut connaître, en outre, pour gouverner et conduire un peuple dans les temps modernes. A propos de superstitions, un journal sérieux disait récemment que l'empereur Guillaume porte, comme talismans: une paire de boutons de manchette de son grand-père, Guillaume Ier, une tabatière de Frédéric le Grand et une tabatière de Napoléon Ier, quoiqu'il ne prise jamais, et, à certains grands jours, un éperon de Charles XII que celui-ci a perdu dans la bataille de Foltawa. L'empereur est convaincu que ces objets lui portent bonheur. Il collectionne des boîtes anciennes et des uniformes du moyen-âge.

× × ×

**O**N SAIT ce que les savants entendent par la loi de *substitution ou de suppléance des sens*. Cela signifie tout simplement que lorsqu'un sens fait défaut, les autres acquièrent plus de finesse et suppléent en partie à celui qui manque et accomplissent quelques-unes de ses fonctions. Par exemple, la vue du muet est, d'ordinaire, très pénétrante et son tact très sensible. L'aveugle a lui aussi le sens du toucher très développé mais moins peut-être que le sens de l'ouïe. Récemment, un juge de paix anglais, aveugle de naissance, M. Fielding, qui exerce sa modeste magistrature dans une petite ville du Lancashire, depuis trente ans, recherchait un assassin parmi ses justiciables. Un secret instinct l'avertissait que le criminel n'avait pas fui. Il fit défiler et redéfiler les habitants devant son tribunal... les interrogeant un à un sans se lasser, malgré de nombreuses protestations. Enfin, il saisit par les épaules le boucher du lieu et lui cria:—John Campbell, c'est vous qui avez tué... Le boucher se troubla et finit par avouer. Le juge aveugle l'avait reconnu coupable à un léger, un très léger tremblement qui avait agité sa voix chaque fois qu'il avait répondu à l'appel de son nom par le greffier.

× × ×

**C**ECI N'EST pas une imagination de reporter aux abois; c'est le témoignage d'un météorologiste honorablement connu, le lieutenant John Finley dont voici le récit: "Je faisais l'ascension du "Pic de la Pique" (Pike's Peak) dans le Colorado. Je fus assailli par une pluie torrentielle de feu froid. Cette singulière apparence avait pour cause l'électricité dont chaque flocon de neige était chargé, à ce point qu'en touchant le poil de ma mule, il déchargeait de larges étincelles accompagnées de détonations légères. Lorsque l'orage devint plus violent, je vis un spectacle merveilleux. Des flocons en tombant plus dru faisaient du sol une nappe de feu sous les pas des mules. Si je me touchais des doigts la barbe ou le nez, c'étaient des gerbes d'étincelles cent fois plus éclatantes que celles des fontaines les plus lumineuses; si je faisais tourner mon bras un peu vivement, c'était un cercle de feu, un nimbe qui éclairait autour de moi une immense perspective."

× × ×

**Q**UELQUES détails curieux sur l'instruction en Chine; ils sont extraits du règlement élaboré par Tchang-Tchi-Toung et deux chanceliers de

l'Université de Berlin, volumineux travail qui vient d'être achevé et dont la mise au point n'a pas demandé moins de deux ans à ses auteurs. L'instruction du Chinois, commencée à l'école primaire à l'âge de sept ans, dure vingt-six années, soit cinq ans à l'école primaire simple, quatre ans à l'école primaire supérieure, cinq à l'école moyenne, trois à l'école supérieure, quatre à l'Université et cinq au collège des Hautes Etudes. Le Chinois lettré qui a assidument suivi toutes ses classes, termine donc ses études à l'âge de trente-trois ans. L'école primaire est gratuite et non obligatoire. Les autres écoles sont également facultatives. Les frais généraux sont à la charge des autorités, les élèves ne payant de rétribution qu'à partir de l'école moyenne. Dans toutes les écoles, l'instruction est confucianiste et la fidélité envers l'empereur et la dynastie fait partie du programme à enseigner aux jeunes Chinois. Le règlement se tait sur les écoles de filles, ou plutôt il dit que les mœurs chinoises ne permettent pas, pour le moment, d'ouvrir des écoles de filles, et il émet la crainte que des jeunes filles trop instruites ne veuillent prendre la liberté de se choisir leur mari et de se soustraire à l'autorité de leurs supérieurs: mari, père, mère, beau-père et belle-mère.

× × ×

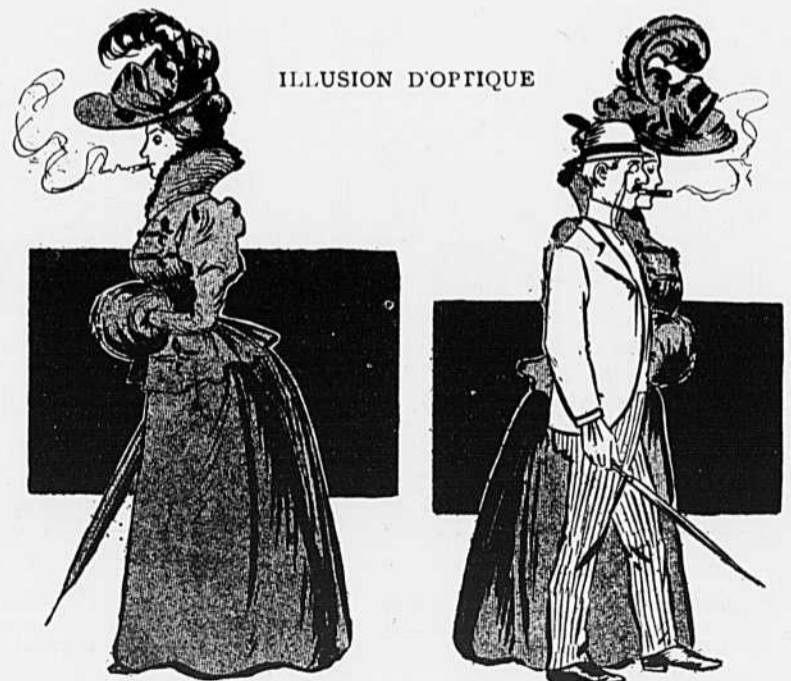
**C'**EST UNE commune erreur de croire que le poids du cerveau peut être considéré "comme fonction caractéristique de la valeur d'un individu"; le professeur Poirier dit que cela ne peut être accepté comme un critérium scientifiquement exact. Il nous donne cependant quelques chiffres. Ainsi, le cerveau du chimiste Liebig pesait 1.352 grammes; celui du démographe Bertillon, 1.449; celui du mathématicien Gauss, 1.492; celui du duc de Morny, 1.520; celui du poète Schiller, 1.781; celui du naturaliste Cuvier, 1.829; celui de l'écrivain Tourgueneff, 2.012; celui de Cromwell, 2.231; celui de Byron, 2.238, et Gambetta, 1.294. Malicieux, M. Poirier affirme que, si pour les femmes on admet le poids de 1.200 grammes comme étant la moyenne de leur cerveau, ce n'était pas là une forme scientifique sous laquelle se déguisait l'opinion que les femmes ont la tête plus légère que les hommes, et que ces questions de poids ne prouvent, en somme, pas grand-chose, et qu'il faudra —pour apprécier le génie ou le talent— se baser plutôt sur les "localisations" cérébrales que les physiologistes étudient actuellement.

× × ×

**U**N HYGIENISTE anglais, le docteur Haddon, prédit que les hommes apprendront, avant longtemps, le secret de vivre très vieux. Les centenaires ne seront que des nouveaux-nés auprès des vieillards de l'avenir. L'excellent docteur nous fait cette déclaration consolante que le terme moyen de la vie humaine devrait être de cent cinquante ans. Si nous n'atteignons pas ce terme, c'est que, selon la pittoresque expression du docteur, nous creusons notre tombe avec nos dents, ce qui revient à dire que nous mangeons trop et que l'excès de nourriture abrège notre existence. N'en déplaise à MM. les restaurateurs, l'homme adulte ne devrait faire qu'un repas par jour. L'homme adulte et sage, devrions-nous préciser. Mais que deviendrait la vie sans les plaisirs de la table?

× × ×

**S**AVEZ-VOUS ce qui fait rage en ce moment aux Etats-Unis. C'est la cure de jaunes d'œufs. Tout le monde en absorbe: les diabétiques, les neurasthéniques, les tuberculeux, etc. Le jaune d'œuf contient, paraît-il, une substance particulière qui a la propriété de rénover le sang. Mais, pour que la cure soit efficace, il faut prendre le matin, au premier déjeuner, quatre jaunes, dans un bol de lait, puis deux à dix heures dans une tasse de thé ou de café, et quatre dans un potage ou une soupe à midi. A quatre heures, trois jaunes dans du lait; au dîner un jaune dans un plat quelconque, et le soir, avant de se coucher, un dernier jaune dans un grog. Les œufs vont devenir hors de prix.



ILLUSION D'OPTIQUE



I

Mme — Je le répète, il te faut plus d'exercice. Aussi à commencer de ce matin, tu vas te rendre à pieds à ton bureau.



II

Toby — Merci, Alphonse, je descends à pieds ce matin.



III

Toby. — Au revoir, petite femme, la marche est salutaire.



IV

Toby. — Hourra ! voici mon char... j'aurais préféré l'automobile, mais il faut bien faire plaisir à sa femme.

### Monâ au Bal

(Bal des fiançailles d'Isabelle de Sièvre. Monâ en robe blanche très simple. Bouquet de bruyère blanche dans les cheveux et au corsage. La famille de Sièvre. Nombreux invités.)

MONA (valsant avec Pierre de Noyelles). — Tu restes muet comme un poisson, mon petit Pierre.

Pierre de Noyelles (la regardant longuement). — C'est que... si je t'ai trouvée changée lors de ma première visite, je ne te reconnais vraiment pas en toilette de bal.

Mona (gaiement). — Moi non plus. Quand je passe devant une glace, j'ai envie de dire : "La gentille personne !" Puis, songeant que c'est moi, je m'arrête... pour ne pas me faire des compliments. Mais tu pourrais bien, la bouche en cœur, me débiter les fadaises d'usage... sans te tromper, comme l'a fait hier, mon futur beau-frère. Isa se pavanait devant lui avec une jaquette nouvelle : "Ravissante idéale, une croupe merveilleuse", a déclaré le pauvre baron, qui se croyait, sans doute, devant son cheval... Il y a eu un froid, tu penses?... Froid dissipé vite par Jacques qui s'est écrié drôlement : "Un r de trop, voilà tout."

Pierre de Noyelles (riant). — Moqueuse !... (Sérieux). Tu as donc pris des leçons pour valser aussi bien ?

Mona. — Hélas ! oui. Il paraît que j'ai des "ailes aux pieds", selon l'expression de l'artiste chargé de m'initier aux mystères de la chorégraphie. "Des ailes aux pieds !" Cela fait de moi une "femme volante" à exhiber dans les foires, entre la naine Rosita et l'homme serpent.

Pierre de Noyelles (riant). — Que tu es enfant, Monâ !

Monâ (sérieuse). — Tu crois ? Eh bien, l'enfant a horreur de la danse... Je trouve que l'on ressemble à l'ours Martin ou à des singes savants. Et puis, comprends-tu cela ? Il m'est tout au plus permis de serrer la main d'un cousin que je rencontre dans la rue.

#### APRÈS LE SAUVETAGE.



— C'est papa qui m'en aurait fichu des calottes si je m'étais noyé !



Madame. — Je vois qu'un homme de l'Ohio a vendu sa femme à un pedler nègre pour dix cents. N'est-ce pas affreux ?

Monsieur. — Plus que cela, c'est odieux. On ne doit jamais tricher un nègre, abuser de son infériorité intellectuelle.

Au bal, me voilà tourbillonnant dans les bras de n'importe qui, et mettant carrément mon cœur sur un gilet inconnu. Les usages mondains sont pleins d'anomalies ; or, les anomalies et moi nous sommes brouillées. Parle donc.

Pierre de Noyelles. — Tu parles tout le temps, et... j'aime ton gazouillis.

Monâ. — Je ne puis "gazouiller" qu'avec toi, Jacques et M. Laurie.

Pierre de Noyelles (inquiète). — M. Laurie te plaît ?

Monâ. — Beaucoup, je le voulais pour beau-frère. Mais il fallait un baron, de l'or, à Isa. Ce pauvre M. Laurie ! Je veux essayer, ce soir, de connaître ce qui le rend si triste.

Depuis quelques jours, il n'est plus lui, et grand-père, son confident habituel, ne sait pas le sujet de sa peine... Allons, bon ! Voilà que tu prends aussi un air navré... Qu'as-tu ?

Pierre de Noyelles (très bas). — Rien. La valse est finie, Monâ.

Monâ. — Quel malheur ! Cela ne m'ennuyait pas du tout, cette valse parlée. Reconduis-moi vers mère, et dis-lui que je me suis conduite en jeune fille bien élevée. Que d'épaules ! Que d'épaules ! On croirait que toutes ces dames vont prendre un bain. Mère me laissera sans doute voir les statues du Luxembourg, après cette soirée. Au revoir, Pierrot.

(A peine Monâ est-elle assise, qu'un jeune homme s'incline devant elle.)

Le jeune homme. — Mademoiselle... (Monâ regarde son carnet d'un air sérieux.)

Mme de Sièvre. — Pars donc. C'est M. d'Arminie.

M. d'Arminie (pendant la gavotte). — Quelle jolie soirée !

Monâ (à part). — Je ne puis faire l'écho, puisque ce sont mes parents qui la donnent.

M. d'Arminie. — Aimez-vous la danse, mademoiselle ?

Monâ. — Non, monsieur.

M. d'Arminie. — Vous dansez pourtant comme un papillon.

Monâ (à part). — Encore pas moyen de faire l'écho. Puis, ce monsieur est tellement parfumé que cela me fatigue. J'aime mieux l'odeur de Pierre, il ne sent rien que... l'Océan.

M. d'Arminie. — L'orchestre est parfait.

Monâ. — Oui, parfait.

M. d'Arminie (à part). — Elle est rudement jolie et rudement bête. (Haut.) Aimez-vous les chevaux, mademoiselle ?

Monâ. — Beaucoup, monsieur. (A part.) Ce n'est pas un homme, c'est un questionnaire.

M. d'Arminie. — Votre futur beau-frère a une écurie merveilleuse.

Monâ (à part). — Ses yeux brillent. Il fait courir aussi, ce bonhomme-là. Pauvre être ! Encore une nullité.

M. d'Arminie (à part). — Quelle scie de causer avec cette petite bécasse ! (Haut.) Vous plaisez-vous à Paris, mademoiselle ?

Monâ (à part). — Il est indiscret à la fin. (Haut.) Non, monsieur, je préfère la campagne. (Bas.) Ouf ! c'est fini. (M. d'Arminie la reconduit à sa place, salué.)

Mme de Sièvre. — Ta tenue a été très bonne, Monâ.

Monâ (à part). — Une tenue "barre de fer", c'est moi qui

#### C'EST DÉJÀ TROP.



— Quelque chose sur les cheveux ?  
— Rien autre chose que les ciseaux.



DANS LE PAYS DES RÊVES.

n'aime pas cela!... (Elle sourit à sa soeur qui passe au bras d'un gros monsieur.) Comme elle est belle, Isa! Une vraie rose, la reine des fleurs... Mais quel vilain cavalier! Elle l'emmène pour jouer au "tonneau", sans doute...

M. Laurie.—Mademoiselle...

Monâ (enchantée).—Vous êtes venu, c'est gentil...

M. Laurie (d'un ton bas).—Je suis venu parce que je vous avais promis cette polka...

Monâ (s'en allant avec lui).—Sans cela, M. l'Ermite n'eût pas quitté ses livres et le coin de son feu?

M. Laurie.—Non, je l'avoue.

Monâ (doucement).—Faisons le tour du salon, puis... conduisez-moi au buffet, j'ai une faim de loup. (Au buffet, elle s'assied devant une petite table.) Je voudrais un verre de champagne et deux brioches. (Quant M. Laurie revient auprès de Monâ avec la coupe de champagne, elle le regarde attentivement, puis, tout bas.) Pourquoi êtes-vous triste?

M. Laurie.—Moi, triste??

Monâ.—Ne cherchez pas à nier: depuis quelques jours, je lis de la peine dans vos yeux. Peut-être est-ce indiscret, inconvenant de vous demander une "confidence", en plein bal; mais... vous savez bien quelle profonde sympathie j'ai pour vous?

M. Laurie (ému).—Oui, votre grand'mère m'a dit que vous aviez la bonté...

Monâ (l'interrompant).—Ce n'est pas de la bonté, c'est un attrait. Les travailleurs, les intelligents, les bons, les vrais croyants sont si rares! Ah!

que j'aurais aimé vous avoir comme beau-frère!! Mais... grand'mère m'a confié votre rêve à vous... Elle est donc bien gentille cette petite cousine que vous voulez pour femme?

M. Laurie (très bas).—Oui, oh! oui... un peu "vous", mademoiselle.

Monâ (rieuse).—Un peu "moi"? Alors, c'est un diable. Ce diable vous aime?

M. Laurie.—De tout son cœur.

Monâ.—Bon! Un mariage à l'horizon... (Attristée.) Vous faites "non" de la tête et vos yeux deviennent rouges. Qu'y a-t-il? Parlez vite.

M. Laurie.—...

Monâ.—N'avez-vous pas confiance en moi?

M. Laurie.—Si, mademoiselle. Mais... vous... je ne puis...

Monâ.—Vous êtes un flacon bouché à l'émeri. Que les "fermés" sont ennuyeux! Voyons, voyons: vous vous aimez avec la petite cousine... Alors, ce sont les parents qui mettent un obstacle... J'ai deviné... Puisque ce sont les parents, ce doit être une question de sous.

M. Laurie (se décidant à un aveu).—Eh bien, oui, mademoiselle: "c'est une question de sous". J'ai une dizaine de mille francs, ma mère à ma charge,— charge très douce,— et le produit de mon travail. Le père de Françoise trouve un jeune homme qui a vingt mille francs, pas de mère, l'exploitation assez importante d'une ferme, et... il nous sacrifie. Si j'avais vingt mille francs, je deviendrais son gendre. Ne pouvant les gagner, et ne voulant pas les voler, je perds ma petite Françoise...

Monâ (furieuse).—Comment! Elle épousera "l'autre"?

M. Laurie.—Non. Elle est, elle sera malheureuse. C'est tout, mademoiselle. Vous comprenez, maintenant, pourquoi, n'ayant plus d'espérance, je ne voulais pas venir au bal?...

Monâ (triste et pensif).—

Oui, je comprends. Pardonnez-moi d'avoir insisté, et merci de votre confiance.

(Il la reconduit à sa place. Monâ se lève peu après pour danser avec M. d'Autier.)

M. d'Autier.—Vous amusez-vous, ma future belle-sœur?

Monâ (distraite).—Pas du tout, et je me demande pourquoi Isa aime tant le bal.

M. d'Autier.—Mlle Isabelle est si jolie, décolletée!

Monâ (le regardant, les sourcils froncés).—...

M. d'Autier.—Cela vous déplaît ce que je viens de dire?

Monâ (brièvement).—Beaucoup. (A part.) Ce pauvre M. Laurie! Une idée pousse dans mon cœur à son sujet... C'est encore "flou", mais...

M. d'Autier (qui a parlé plusieurs fois sans recevoir de réponses).—Je crois que Mlle Monâ de Sièvre est distraite.

Monâ.—Oui. Puis-je me reposer un peu?

M. d'Autier (empressé).—Certainement.

(Il la reconduit à travers les groupes jusque vers Jacques de Sièvre qui parle avec Pierre de Noyelles.)

Jacques.—Tu m'as promis ce quadrille, mademoiselle ma sœur; et je serai très flatté d'avoir à mon bras une aussi jolie personne...

Monâ.—Vilain moqueur!! Ecoute: j'en ai assez du bal! Laisse-moi danser

avec Pierre, auquel j'ai un mot à dire. Ensuite, je me sauverai par une porte quelconque. Tu avertiras tout bas mère, que la "petite" est allée faire "dodo".

Jacques.—Elle grondera...

(Monâ secoue la tête d'un air indifférent et s'en va au bras de Pierre pour le quadrille).

Monâ.—Avertis-moi, si je fais des bêtises, ami Pierre, je suis très préoccupée.

Pierre (souriant).—Je le vois bien. Qu'as-tu donc?

Monâ (très bas).—Es-tu riche?

Pierre (étonné et triste).—Non, hélas!

Monâ.—Quel malheur!!

Pierre (vivement).—Pourquoi?

Monâ.—C'est un secret... Mais tu es un peu "moi", Pierre. J'ai questionné M. Laurie. Il faudrait dix mille francs pour qu'il puisse épouser sa petite cousine Françoise. Je vais tant prier grand'mère qu'elle donnera bien cinq mille francs... Et... je pensais à toi pour... les cinq mille autres. C'eût été si gentil de faire des heureux... à nous deux!

Pierre (très ému).—Tu m'aimes donc bien, Monâ?

Monâ (simplement).—De tout mon cœur... autant que Jacques.

Pierre (déçu).—...

Monâ.—Je demanderai les dix mille francs à grand'mère... Peut-être qu'en la priant beaucoup...

Pierre (très doux).—Non, petite Monâ; si tu obtiens cinq mille francs, je



UN ACCIDENT AGRÉABLE.

Grand'Mère.—Je ne dors pas, ma petite fille. Pourquoi reviens-tu si vite? Il n'est qu'onze heures.

Monâ (câline).—Je m'ennuie au bal, grand'mère, et veux vous parler de suite... J'ai dansé avec M. Laurie; il ne peut se marier avec sa cousine Françoise, faute de dix mille francs... Alors, grand'mère, pour les rendre heureux, Pierre donnera cinq mille francs...

Grand'Mère.—Pierre?

Monâ.—Oui, Pierre. C'est un cœur d'or, mon petit Pierre... Il se privera sans doute un peu pendant un an... Je me priverai aussi, grand'mère. Supprimez tout: mes cadeaux, mes étrennes, tout... tout. Et puis... si cela ne fait pas cinq mille francs, vous ajouterez bien ce qui manquera, dites, grand'mère chérie?...

Grand'Mère.—Mais, ma petite Monâ...

Monâ (la caressant).—Vous ne pouvez pas répondre "non". Vous aimez beaucoup M. Laurie, vous l'estimez beaucoup?

Grand'Mère.—Certainement. Toutefois... cinq mille francs...

Monâ.—Pierre les donnera, et il n'est pas riche. Vous êtes riche, vous, grand'mère: faites cela pour le bonheur de votre Monâ chérie...

Grand'Mère.—Je réfléchirai... Je parlerai à ton grand-père...

Monâ (pressante).—Grand-père voudra ce que vous voudrez. C'est "oui", je le lis dans vos yeux... C'est "oui", n'est-ce pas?

Grand'Mère.—Oui, petite ensorceleuse, c'est "oui"... Maintenant, va dormir bien vite...

Monâ (l'étouffant sous des caresses et des baisers).—Je vous aime "trop"...

LE SEUL CHANGEMENT.



I

—Oui, mes enfants, ça n'a pas changé depuis mon enfance: même étang, mêmes collines, mêmes...

te promets les cinq mille autres. (Changeant de ton.) Avance, tu t'oublies.

Monâ.—Comment feras-tu, Pierre?

Pierre.—Grand'mère me donne cinq mille francs à chaque départ. Ils seront pour... le jeune ménage.

Monâ (exubérante).—Pierre, que tu es gentil!... Je...

Pierre.—Doucement... doucement... nous sommes au bal...

Monâ (tout bas).—Je suis folle de joie. Merci, Pierrot... Le quadrille est fini, je me sauve.

Pierre.—Pour ma récompense, je voudrais... un brin de bruyère...

Monâ.—Tiens, mon petit Pierre, tout le bouquet...

(Elle lui tend le bouquet, disparaît comme un sylphe, puis entre doucement dans la chambre de sa grand'mère.)



II

Seulement, il n'y avait pas de trou.

## L'HISTOIRE CONTEMPORAINE.



— Pourquoi pleures-tu, pauvre petit ?  
 — Parce que les Russes et les Japonais ont eu une guerre.  
 — Bon petit cœur !  
 — Ça nous en fera plus long à étudier à l'école.

vous et Pierre, vous êtes deux amours, deux anges, deux "charités". Bonsoir, grand-mère... Quand M. Laurie saura qu'il peut épouser sa Françoise, il se trouvera mal de bonheur, ce sera bien amusant... Encore bonsoir...

M. AIGUEPERSE.

## NAPOLEON IER CUISINIER

**B**RILLAT-SAVARIN nous rapporte que Napoléon Ier était irrégulier dans ses repas et qu'il mangeait vite et mal. Mais, par exemple, lorsqu'il avait faim, il fallait qu'immédiatement son appétit fût satisfait, et son service était monté de manière qu'en tout lieu et à toute heure, on pût, au premier désir qu'il exprimait, lui présenter de la volaille, des côtelettes et du café.

Somme toute, l'empereur mangeait assez peu. Il détestait les mets épicés, et sauf le gigot et les côtelettes de mouton, il ne tenait nullement à la viande. Son légume préféré était les haricots verts en salade. Il ne buvait jamais plus d'une bouteille de vin. C'était presque toujours du Chambertin, tenu soigneusement très frais sous tous les climats; quelquefois un verre de Champagne et toujours, pour terminer le repas, une tasse de café.

Or, il advint qu'un jour, ce monarque si peu gastronome, s'improvisa cuisinier. Voici comment le baron de Meneval nous conte cette piquante anecdote qui eut pour théâtre le château des Tuileries :

"La réminiscence d'un goût puisé dans la familiarité de la vie domestique qu'elle avait menée dans sa jeunesse, lui (l'impératrice Marie-Louise) inspire un jour l'envie de faire une omelette; elle fait emporter dans son appartement tout ce qui lui est nécessaire. Pendant qu'elle est occupée de cette importante opération culinaire, l'empereur entre sans être annoncé, soit que le hasard l'amenât, soit que, prévenu par quelque avis officieux, il voulût se donner le plaisir de surprendre l'impératrice. Celle-ci, un peu troublée de cette visite inattendue, cherchait à lui dérober la vue de ses préparatifs.

"Que fait-on donc ici? dit l'empereur, je sens une singulière odeur, comme de friture."  
 Puis, passant derrière l'impératrice, il découvre le réchaud, la casserole d'argent dans laquelle le beurre commençait à fondre, le saladier et les œufs.



I

## POUR TOUTES SAISONS.

"—Quoi, dit-il, vous faites une omelette? Bah! vous n'y entendez rien; je vais vous montrer comment on s'y prend."

"Il se fait apporter un tablier de cuisine, et se met à l'œuvre avec l'impératrice qui lui servait d'aide.

"L'omelette faite, restait le plus difficile, c'était de la retourner; mais Napoléon s'était donné plus de talent qu'il n'en avait; car, quand il s'agit de faire sauter l'omelette, il la jeta par terre; obligé d'avouer son inexpérience, il remit à l'impératrice les insignes du métier, et la laissa recommencer sa cuisine."

L'empereur ne renouvela d'ailleurs jamais cette malheureuse tentative culinaire... Il avait d'autres œufs à fouetter.

## LE MARCHÉ DES POSTICHES

**T**OUS LES ANS, deux jours après la fête de la Saint-Jean, il se tient un bien curieux marché dans la vieille ville de Limoges, un marché dont la seule denrée, des chevelures humaines, subit des cours variables, mais toujours élevés.

## SES YEUX S'OUVRENT.



— Paul, c'est inutile de demander ma main, quand je dis non, c'est non.  
 — Toujours ?  
 — Invariablement.  
 — Et rien ne peut vous faire changer quand vous avez pris une résolution ?  
 — Rien au monde.  
 — Eh bien, je n'épouserai pas pour tout au monde une personne comme vous.

De toutes les grandes villes avoisinantes, de Paris surtout et même de l'étranger, arrivent des coiffeurs, des courtiers en cheveux, qui viennent à prix d'or, dépouiller les crânes chevelus des Limousines.

Le Limousin est en effet l'un des pays du monde où l'on peut remarquer les plus beaux cheveux.

Ces paysannes les doivent-elles, comme on l'a prétendu, aux eaux qu'elles boivent? n'est-ce pas plutôt une question de race? On n'en sait rien, mais plus d'un magnifique chignon admiré dans la loge d'un théâtre parisien, a dû se dérouler d'abord en nattes luxuriantes sur les épaules de quelque humble paysanne de la Corrèze ou de la Haute Vienne.

Jeunes filles, matrones, vieilles femmes, viennent de tous les pays d'alentour offrir leurs têtes aux ciseaux agiles des artistes capillaires, qui les tondent sur le marché même après avoir convenu du prix avec elles.

Étrange, n'est-ce pas: les cheveux blancs sont les plus estimés, parce que leur couleur ne peut se produire avec la teinture.

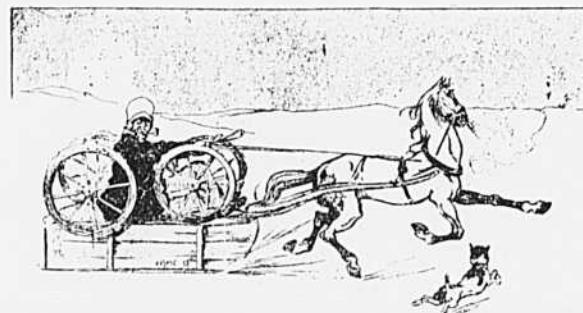
On les vend souvent à raison de 150 francs la livre, car la curieuse denrée s'achète généralement au poids. Il arrive cependant que la longueur et la finesse exceptionnelles des cheveux en font élever beaucoup le prix.

Les cheveux gris sont ceux qui font le plus monter les enchères après les blancs. Puis, par ordre de couleur, c'est la couleur blond de lin, l'aubrun le brun.

Les cheveux noirs sont cotés au dernier rang.

La mode actuelle est favorable aux blondes.

Mais qu'elle change et les tresses d'ébène augmentent immédiatement de prix!



II



## CULTURE PHYSIQUE

DEUX EXERCICES AUSSI SIMPLES QU'EFFICACES



Ce sont des exercices imaginés et perfectionnés par ADRIEN PIERRE SCHMIDT, l'éminent professeur de culture physique alsacien, et nos hommes d'affaires et de profession ne seront pas lents à admettre que, tout en étant d'une simplicité absolue, ils produisent des résultats sérieux



PREMIER EXERCICE.

Prenez dans chaque main, par un coin, un journal imprimé sur papier ordinaire et efforcez vous de le ramasser, pelotonner et loger dans le creux de la main. Il faut toujours tenir les mains éloignées du corps. Dans cet exercice tous les muscles travaillent, ce qui stimule merveilleusement la force nerveuse et la circulation du sang. Cet exercice doit durer de une à deux minutes, commencer lentement, puis s'accélérer.



DEUXIEME EXERCICE.

Vous avez dans les mains des boulettes de papier comme celles formées par les journaux dans l'exercice précédent. Vous serrez fortement les boulettes puis détendez les doigts sans les lever et cela environ soixante-quinze fois dans une minute. Par ce moyen vous obtiendrez une grande force de poigne. En hiver, SCHMIDT en portait dans sa poche et faisait l'exercice secrètement pour conserver ses mains chaudes. Ceux qui pratiquent cet exercice régulièrement atteindront une force de prise et de levée incroyable. Il n'endommage pas les mains et ne les élargit pas.

### ÇA S'ANNONCE BIEN

Nous avons bien peur que Marguerite D... ne soit une femme autoritaire plus tard.

Elle a dix ans à peine, et l'autre soir on la voit battre sa poupée et la mettre en pénitence dans un coin du salon.

—Qu'as-tu donc après ta poupée? lui demande-t-on.

—Je la corrige! Je lui ai fait une observation très juste, et elle m'a répliqué!

### ON SE FAIT A TOUT

—Ça ne vous chagrine pas d'écraser les gens avec votre automobile?

—Dans les premiers temps, oui, mais maintenant ça me laisse indifférent.

### QUELLE MEMOIRE!

Après la classe, en regagnant la maison, les élèves disent leur mot sur le collège.

Un petit de dix ans juge d'un ton sans réplique:

—Notre professeur d'histoire, il est rudement fort, va!

Il sait comment s'appelait le père de Louis XIV.

### VANITE! VANITE!

—Dis donc, Ninouche, tu ne promènes pas ton petit chien Kiki?

—Pas aujourd'hui.

—Pourquoi?

—Le ruban de ses oreilles n'est pas assorti à la couleur de ma robe!

Chronique Théâtrale

THÉÂTRE DE SA MAJESTÉ

C'est une pièce remarquable "The Crossing" que l'on joue cette semaine au luxueux théâtre de Sa Majesté,—nous pourrions dire même que c'est un des drames les mieux caractérisés et les plus puissants du théâtre anglais moderne. Ceci, d'ailleurs ne paraîtra exagéré



JOHN BLAIR dans *The Crossing*.

à personne lorsqu'on saura que l'auteur du roman d'où la pièce est tirée est M. Winston Churchill, l'un des romanciers les plus en vogue de nos jours, et que celui qui l'a dramatisé est M. Louis Evan Shipman, qui s'est acquis une si belle renommée par ses drames "The Crisis" et "D'Arcy of the Guards".

Peu de pièces ont un caractère romanesque plus franc, plus pathétique et peu aussi sont jouées avec autant d'entrain et de talent ; aussi croyons-nous que ce théâtre tient là le grand succès de la saison.

ACADÉMIE DE MUSIQUE

La charmante troupe d'opéra "Pollard Australian Lilliputian" nous est revenue cette semaine à l'Académie avec le joli répertoire suivant : Lundi soir, "A Runaway Girl" ; mardi et samedi soirs, "The Belle of New-York" ; mercredi, matinée et soirée, "A Gaiety Girl" ; jeudi soir, "The Geisha" ; vendredi soir, "Pinafore" ; samedi en matinée, "The Lady Slavey".

Le succès qui a accueilli cette troupe, lors de son récent passage à Montréal, se continue de nouveau et nos lecteurs qui n'ont pu assister aux dernières représentations feraient bien de profiter de l'occasion actuelle.



Miss D. POLLARD.

THÉÂTRE FRANÇAIS

La "divine" Sarah est parmi nous et l'éminente tragédienne, toujours jeune, toujours vaillante n'a rien perdu de ses charmes ; son immense talent est toujours l'objet des ovations délirantes des amateurs de beau théâtre. Débutant avec la "Sorcière", lundi, Sarah Bernhardt nous donnera encore cette semaine :

Mardi..... La Dame aux Camélias  
Mercredi, en matinée... Adrienne Lecouvreur  
Mercredi, soirée..... Angelo  
Jeudi..... La Tosca  
Vendredi..... Fédora  
Samedi, en matinée... La Femme de Claude  
Samedi, soirée..... Phèdre

Comme c'est la dernière fois que cette étoile nous visite probablement, il n'y a aucun doute qu'anciens et nouveaux admirateurs se presseront pour l'entendre et feront de son passage parmi nous, un des triomphes que la grande artiste aimera à se rappeler.

D'ailleurs elle garde un excellent souvenir de Montréal, car les auditoires toujours nombreux ici lui ont de plus toujours été très sympathiques. L'entrain avec lequel les billets ont été enlevés, la foule énorme qui se rend au Français chaque jour indiquent bien que la grande artiste a su conserver sur les foules le prestige étonnant qu'elle doit à son génie.



Mme SARAH BERNHARDT dans un de ses rôles.

THEATRE ROYAL.



"The High School Girls" tel est le nom de la pièce que ce théâtre nous présente cette semaine. Le gérant M. T. W. Dinkins qui n'épargne rien pour procurer de l'excellent burlesque aux amateurs, a pleinement réussi à nous donner un spectacle de premier ordre. La troupe des "High School Girls" a une grande réputation et elle la soutient admirablement d'ailleurs. Le premier acte nous montre les "High School Girls" à Tarrytown et comment elles s'amuse dans cette jolie place d'eau. Au cours de la pièce on nous offre les "Poupées dansantes" une comédie "Old Maids and Farmers" et la revue militaire des Cadets de Tarrytown. Au nombre des acteurs nous citerons les favoris William & Aline, Mlle Dobbs, Belly Hart, le comédien excentrique et Irène Lee, dans ses chansons nègres. Dans la comédie bouffe "Fun in a Barber Shop" nous signalons spécialement "The Dance of Sprites" un des plus sensationnels numéros de danse avec effets électriques qu'on ait encore vu.



Pantoufles en feutre ou en satin rouge, \$1.25 a \$2.00  
très élégantes—2½ à 6 points.

Souliers allemands en feutre, noir, 60c a \$2.00  
brun, grenat, vert.

Le véritable article pour cadeau.

Bottines à semelles molles, pour bébés ; toutes les couleurs... 30c, 50c et 70c

SOULIERS POUR BALS ET SOIREEES.

**A. LECOMPTE, Jr**

Coin Ste-Catherine et Sanguinet.

TÉLÉPHONE BELL : EST 3658.

Toute personne qui découpera cette annonce et la présentera après un achat, aura droit à une MAGNIFIQUE CARTE COLORIÉE d'une valeur de 30c.

25-1f



The Dontear  
With Rubber Grasp  
And Dainty Clasp.

S'ajuste seul, maintient la taille et supporte la jupe

— AVEC —

GRIFFES AGRAFES  
en Caoutchouc DELICATES

Prix : 25 cents.

Par la poste, 5 cts en plus.

**J.-B.-A. LANCTOT**  
FABRICANT DE GANTS

Tél. Main 3187.

Corsets et Gants réparés avec soin.

Mitaines,  
Gants

POUR

Hommes et Enfants

**SPECIAL**

La MAIN DROITE ou la  
MAIN GAUCHE.

Vous pouvez vous procurer un  
gant ou une mitaine pour la  
main droite ou gauche.

152, rue St-Laurent.

# JOIES DE LA MATERNITE

Les plus pures espérances d'une femme réalisées.

Mde. Potts raconte comment une femme devrait se préparer à la maternité.

Les jours les plus sombres pour un époux et une épouse sont ceux de la vieillesse abandonnée et sans enfants.

Plus d'une épouse s'est trouvée incapable de devenir mère par suite d'un déplacement de la matrice ou faiblesse des organes générateurs.



Mrs. Anna Potts

De fréquents maux de reins et cruelles douleurs, accompagnés d'écoulements et généralement de menstruation irrégulière abondante, indiquent un déplacement ou dégénération nerveuse de la matrice ou de quelques-uns des organes qui l'entourent.

La question qui inquiète les femmes est de savoir comment une femme qui souffre de maladie féminine quelconque peut donner naissance à des enfants sains?

Mde. Anna Potts, 510 avenue du Parc, Hot Springs, Ark., écrit :

Ma chère Mde. Pinkham : — Dans les premières années de mon mariage j'avais une santé très délicate; mon mari et moi nous étions très anxieux d'avoir un enfant pour bénir notre foyer, mais j'avortai deux fois. Une voisine qui avait été guérie par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham me conseilla de l'essayer. C'est ce que je fis et je me sentis redevenir plus forte; mes migraines et maux de reins disparurent, je n'eus plus de douleurs de matrice et je me sentis une toute autre femme. En moins d'un an je devins mère d'un enfant robuste et sain qui est la joie de notre foyer. Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham est certainement un splendide remède, et je désire que toutes les femmes qui veulent devenir mères l'essayent.

La stérilité chez les femmes est maintenant très rare. Si une femme croit qu'elle est stérile, qu'elle essaye le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham et qu'elle écrive à Mde. Pinkham, Lynn, Mass. Ses conseils à celles qui veulent devenir mères sont gratuits.

—Eh bien! chère petite, êtes-vous heureuse? Votre mari est-il bon pour vous?

—Ah! chère madame!... Il est si bon que quand je me rhume, il tousse pour moi, afin que je ne me fatigue pas la poitrine.

**MONTRE "D'OR"**  
Chaîne De Montre,  
Chalons à Manchettes et une Bague D'Or.  
**GRATIS**

A toute personne nous devrions quelques instants de leurs loisirs. Envoyez-nous votre nom et votre adresse, pas d'argent, et nous vous enverrons 10 boîtes des Famoses Pilules Végétales du Dr. Armour que nous vous enverrons, franco, par la poste. Elles guérissent la constipation, l'indigestion, le rhumatisme, les maux de rognon, la faiblesse et l'impureté du sang, le catarrhe, le mal de tête, les faiblesses féminines, etc. Vous les vendrez 25c. la boîte, et vous n'aurez pas de difficulté, vu que chaque boîte contient dix boîtes de nos Jolis Cadeaux. Lorsque vous les aurez vendues, retournez-nous l'argent \$2.50 et nous vous enverrons **GRATIS** un **Montre**, tous frais payés, cette magnifique Montre en Or Broulé, garantie, mouvement Américain, ayant l'apparence d'une Montre et Chaîne de \$50.00. Et si vous nous envoyez votre commande **immédiatement**, nous vous enverrons, comme présent extra, une belle paire de Boutons à manchettes, en or roulé et une belle Bague en Or solide, gravée ou montée de pierres brillantes, égale en apparence à aucune bague coûtant de \$15.00 à \$20.00, qui durera des années. Commandez maintenant et gagnez ces quatre Cadeaux. Adressez-vous à **THE DR. ARMOUR MEDICINE CO., Dept. 45 Toronto, Ont.**

"Le dernier acte de notre existence dément rarement le caractère de notre conduite", a dit un moraliste, Hazlitt, dans un curieux petit livre qui n'est guère connu que des bibliophiles, son *Essai sur la confection des testaments*, et il remarque avec raison que, dans beaucoup de cas, c'est pour des fautes vénielles, et non pour des actes graves, que les testateurs déshéritent leurs parents. L'amour-propre et les rancœurs tiennent, dans ces actes, une place considérable.

Cours d'harmonie musicale.  
Le professeur.— La phrase est bien, mais je ne comprends pas que vous finissiez par une ronde qui arrive toujours en retard.

L'élève.— C'est une ronde... de police.  
Le professeur.— Alors, je comprends.

Lorsque le pamphlétaire Henri Rochefort écrivit sa première *Lanterne*, il débuta par ces mots devenus légendaires: "La France compte 36 millions de sujets sans compter ceux de mécontentement." Le mot fit rapidement fortune, car bien que se basant sur un calembourg, il rélétaient exactement la pensée intime de chaque citoyen français.

—Qu'a donc votre client, maître Truffe?... Il est malade?...  
—Non, monsieur le juge, il a chaud!  
—Pauvre homme! Il va falloir le condamner aux frais.

L'irritation aux poumons s'étend et s'aggrave si rapidement que souvent, en peu de semaines, la toux dégénère en consommation tuberculeuse. Faites toujours cas d'un rhume; il y a danger dans un retard. Procurez vous une bouteille de Sirop Anti Consomptif de B'ckle et guérissez-vous. C'est une médecine sans supérieure pour toutes les maladies de la gorge et des poumons. Elle se compose de plusieurs herbes, chacun desquels tient la première place parmi ceux qui exercent un pouvoir merveilleux pour la guérison de la consommation et de toutes les affections pulmonaires.

Parole mal entendue est mal jugée.— Proverbe.

SIGNES DE DANGER — Avez-vous perdu votre appétit? Avez-vous la langue chargée? Avez-vous dans la bouche un goût désagréable? Avez-vous mal à la tête et sentez-vous des étourdissements? Si c'est ainsi, votre estomac ne fonctionne pas bien et vous avez besoin de médecine. Mais vous n'aimez pas les médecines. Celui qui préfère la maladie à la médecine doit souffrir, mais dans des circonstances la personne sage se procurerait une boîte de Pilules Végétales de Parmelee et se remettrait rapidement en bon état et s'efforceraient d'y rester.

—Comment, déjà la misère, à votre âge? Tenez, voici 50 centimes.  
—Merci, il était temps.  
—Qu'alliez-vous donc faire?  
—J'allais bientôt en être réduit à chercher de l'ouvrage.

**Pour Guérir la Constipation**

Parmi les nombreux produits employés en médecine, il en est peu qui rendent autant de service que les **GRANULES LACHANCE**. Les nombreuses lettres de remerciements adressées chaque jour par les personnes qui en ont fait usage, témoignent de l'efficacité de ce précieux médicament.

Uniquement composées de substances végétales, les **GRANULES LACHANCE** présentent le grand avantage de purger doucement, sans coliques, et sans interrompre les occupations. Les médecins les conseillent contre la constipation et ses conséquences, (Maux de tête, boutons et rougeurs du visage), les embarras de l'estomac et les maladies du foie, etc.; ils sont rafraichissants et évitent les congestions.

En résumé, c'est un remède de famille que nous recommandons spécialement, car il permet d'éviter bien des maladies.

Chez tous les pharmaciens. Prix : Le flacon de 50 granules, 25 cts. Dépôt général. La Cie des Laboratoires S. Lachance, Limitée, 87, rue St-Christophe, Montréal.

# Comment Guérir le Rhumatisme

J'ai cherché par toute la terre un spécifique pour le Rhumatisme — quelque chose que moi ou tout autre médecin pourrions prescrire en toute sûreté — quelque chose sur lequel on n'aurait pas à compter que par-ci par-là, mais avec une certitude raisonnable.

Après vingt ans de recherches et d'expériences, j'entendis parler du corps chimique allemand que j'emploie actuellement. Et je sus alors que j'étais bien récompensé de mes efforts et de mes recherches, car ce corps chimique, allié à d'autres, me donnait la base de mon remède qui est pratiquement sûr pour la guérison du Rhumatisme. Dans des épreuves répétées et des cas difficiles, cette prescription a constamment justifié la confiance que j'avais en elle.

Je ne prétends pas que les Tablettes Rhumatisques du Dr Shoop changeront de nouveau en chair des jointures ossifiées et n'échoueront jamais — c'est impossible. Mais dans la mesure d'une certitude raisonnable, elles élimineront du sang le poison qui produit douleur et gonflement, et alors c'est la fin de la douleur et de l'enflure — la fin des tourments — la fin du Rhumatisme.

Tout Rhumatisant qui écrira pourra recevoir mon petit traité sur le Rhumatisme, contenant les avis professionnels sur le régime à suivre, etc. Gratuit. Avec ce traité, j'enverrai aussi, gratuitement, mon livre "Health Token", un passeport pour la santé. Adressez : Dr Shoop, B. P. 78, Racine, Wis.

Les cas simples sont quelquefois guéris par un seul paquet. Vendu par 10,000 pharmaciens.

# Tablettes Rheumatiques du Dr Shoop

Quelqu'un dit :  
—Il paraît que l'Institut des Sciences a voté un crédit de 5,000 francs pour les Tables de la Lune.  
Calino, mélancolique :  
—C'est bien peu pour boucher les trous qu'on y a faits!

On parle de X... un bohème très intelligent, mais qui n'a jamais su rien gagner et encore moins économiser quoi que ce soit.  
—Le pauvre garçon avait fini pourtant par trouver une jolie dot et une vilaine femme. Il a mangé la dot...  
—Et maintenant?  
—Il regrette de ne pas pouvoir manger sa femme.  
—N'insistez pas, mon ami! Je ne sens rien... j'ai le nez bouché.  
—Ben vrai! Il en a fallu un bouchon!

# Les Fleurs charment par leur beauté et leur parfum.

MESDAMES vous avez la beauté, nous avons le parfum à votre disposition. Un bon parfum, dans un joli coffret, une jolie parfumeuse, constituent un superbe cadeau des fêtes.

Nous nous vantons de posséder le plus bel assortiment de parfumerie. Venez voir nos installations à nos pharmacies

**Quenneville & Guérin**  
1406 et 691, rue Ste-Catherine, 2309, rue Notre-Dame, 397, rue St-Antoine, 1393, rue Ontario, Coin Fairmount et St-Laurent, 2 succursales à Hull. 25-4f

Tél. Bell, Main 451. ARGENT A PRETER.  
Bureau du Soir : 575, Ontario, Malsonneuve.

**Lucien Giroux**  
NOTAIRE  
17, rue St-Jacques.  
Résidence Privée : 325, rue St-André, Montréal 25-4f

Un assortiment de Vins, Liqueurs et autres bonnes choses spéciales pour Noel et le Jour de l'An

**Chez Rodrigue Dubois**  
1153, rue DeMontigny  
Coin St-Christophe.  
Les spécialités de cette Epicerie Moderne sont tout le temps : Beurre, Fromage et Œufs frais. Toujours à la tête pour Vins et Liqueurs.  
SERVICE RAPIDE. PRIX MODERES. 25-4f

**Si vous avez mal AUX YEUX**  
sentez quelque déféctuosité pour lire, voir de près ou de loin, VENEZ ME VOIR.  
Consultation gratuite.  
Je vous dirai s'il vous faut des verres ou vous faire traiter par le médecin oculiste.

**P. G. MOUNT**  
OPTICIEN REFRACTIONISTE  
117, rue St-Denis, coin Dorchester.  
Tél. Bell, E. 4088. 25-5f

**H. OUELLET & CIE**  
(S. PELLERIN, Gérant)  
Doreurs et Argenteurs sur Metaux  
125, RUE, VITRÉ  
MONTREAL  
Ornements d'Eglise, Garnitures et Lampes de Voitures. 25-4f

**Montreal Studio**  
159, ST-LAURENT  
Grâce à leur expérience et à leurs appareils spéciaux, les artistes-photographes  
**Carrière & Cie**  
sont mieux que jamais en mesure d'exécuter à la perfection toutes sortes de photos. GROUPES DE FAMILLES ET CLUBS, une spécialité. Aussi Portraits au Crayon, au Pastel, à l'Huile; Agrandissements et Reproductions.  
PRIX RAISONNABLE. o TRAVAIL RAPIDE. 25-4f

## CE N'EST PAS DU À LA SEULE CONFIANCE

**LES PILULES POUR LES REINS, DE DODD, ONT GUÉRI MME ADAMS DE LA MALADIE DE BRIGHT.**

*Elle n'y croyait pas, mais aujourd'hui elle est bien et forte.*

COLLINGWOOD, Ont., 27 nov. (spécial).— Mme Thos. Adams, qui a quitté il y a environ deux ans Burk's Falls pour ici, est une des nombreuses Canadiennes qui souffrirent un jour de la Maladie de Bright et sont aujourd'hui bien et fortes. Comme toutes les autres elle a été guérie par les Pilules pour les Reins, de Dodd.

"Je fus invalide pendant huit mois, dit Mme Adams, et personne ne saurait dire combien j'ai souffert. Mon médecin dit que j'avais la Maladie de Bright et la Sciatique, mais tout son traitement ne me fit rien. Finalement un ami de mon mari m'induisit à essayer les Pilules pour les Reins, de Dodd, je n'avais pas de foi dans elles, car je croyais ne jamais revenir bien; mais après en avoir pris trois boîtes je pus faire mon travail. J'ai toujours joui d'une bonne santé depuis que j'ai commencé à prendre les Pilules pour les Reins, de Dodd.

### Petite Encyclopédie

Il y a à Londres exactement 15,847 hommes de police.

Un cheveu brun foncé portera un poids de quatre onces.

Le Canada occupe le premier rang parmi les 48 colonies anglaises.

Miss Kellerman, jeune nageuse de 18 ans, a franchi 13 milles en un peu moins de 4 heures.

Une collection parfaite de timbres-poste doit contenir, aujourd'hui, 19,242 types différents.

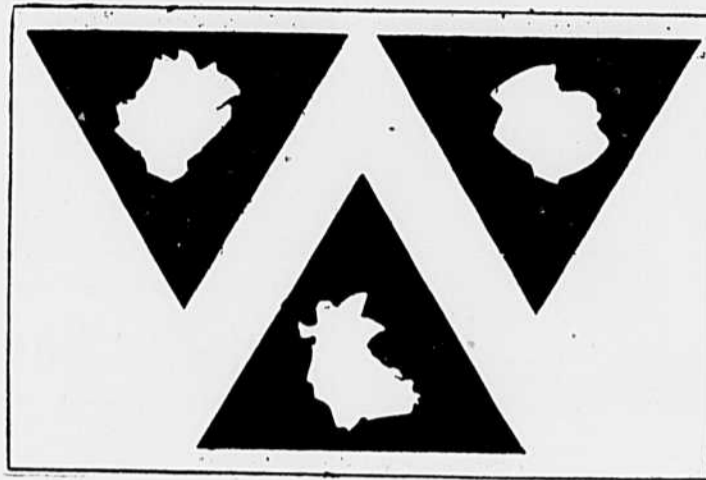
On va construire à Baltimore une maison de six étages dans laquelle il n'entrera pas gros comme une épingle de bois.

Les Cosaques ne se lavent pour la peine qu'à la veille d'une grande bataille, grâce à une superstition qui assure une entrée plus facile dans le ciel à ceux qui sont propres.

Régina, capitale de la nouvelle province de Saskatchewan, se développe avec entrain. Il y a 12 ans, cette ville avait 600 habitants; actuellement, elle en a 8,000. Les rues sont élégantes, les maisons confortables, tout est éclairé à l'électricité.

L'année dernière, dit le *New-York Herald*, 812,870 étrangers vinrent chercher une place au soleil de la libre Amérique. En 1903, le nombre des immigrants avait atteint 857,046. En 1905, si l'on en croit les statisticiens officiels, on dépassera probablement le million.

## Concours Spécial du "Samedi" LES TRIANGLES



### EXPLICATIONS

Si vous découpez les triangles ci-dessus, puis en détachez les silhouettes blanches qu'ils contiennent, vous pourrez ensuite, en superposant les triangles de certaine façon, reconstituer la tête d'un animal domestique bien connu.

### Coupon d'Adresse du Concours Spécial : LES TRIANGLES.

Nom.....

Adresse.....

Les réponses seront reçues jusqu'au 13 décembre. Ceux qui auront la solution participeront à un tirage dont les cinq premiers noms sortants auront droit à 50c ou à UN ABONNEMENT DE TROIS MOIS AU SAMEDI.

Adressez les réponses à SPHINX, LE SAMEDI, 35 rue St-Jacques, Montréal.

Les solutions ainsi que les listes des concurrents et des gagnants paraissent environ un mois après la publication des concours.

Lorsqu'un concurrent a constaté qu'il a gagné une prime, il doit nous écrire pour nous indiquer son choix.

Dans aucun cas les éditeurs du SAMEDI ne seront responsables de pertes, gâchage ou mauvaise adresse des réponses aux concours ou casse-têtes; ils ne peuvent pas non plus engager de correspondance à ce sujet ou accepter les lettres non affranchies. On peut cependant envoyer plusieurs réponses sous une même enveloppe.

La famille d'un soldat japonais mort reçoit une pension équivalant au tiers de la paye.

La consommation quotidienne des plumes d'acier est plus de 4 millions en Angleterre.

Il y a à Meumuhten, Westphalie, un journalier qui a travaillé sans interruption 78 années sur la même ferme.

La première bouteille d'air liquide coûta \$4,000. Aujourd'hui une pinte coûte environ 38 cents.

### CAUSE INATTENDUE



**Le pharmacien.**—D'après les dernières découvertes du docteur Shorce, c'est le microbe anti-capillaire qui vous fait tomber les cheveux par poignées...  
**Le client.**—Non, monsieur, c'est ma femme qui me les arrache.

La moyenne de la ville aux Indes n'est que de 24 ans pour les indigènes.

Le Canada est la première colonie qui s'est formée en confédération.

Un arbre liège doit avoir cinquante ans d'existence avant que sa croûte soit utilisable.

C'est à Painswick, Grande-Bretagne, que se manufacture le plus d'épingles à cheveux.

Les instruments de l'Armée du Salut, en Angleterre, ont coûté un peu plus d'un demi-million.

En Grèce on manufacture maintenant en papier la plupart des barriques destinées à recevoir le vin.

Gwandu, ville africaine de 15,000 âmes, est entourée d'une palissade dont chaque pièce est couronnée d'un crâne.

Il vient de mourir à Bruxelles une femme âgée de 50 ans qui mesurait plus de 8 pieds de hauteur et pesait 232 livres.

Grâce à un billet acheté avec de l'argent emprunté, un pauvre cultivateur du Tyrol a gagné un gros prix de \$40,000 à la Loterie des Charités d'Autriche.

Au Dahomey, la monnaie courante consiste en de très petits coquillages, dont il faut 20,000 pour évaluer \$2.80, 700 de ces coquillages valent à peu près 10 cents.

D'après le dernier recensement quinquennal, la population du Rhode-Island est aujourd'hui d'environ 465,000 âmes, soit une augmentation de 25 pour cent sur celle de 1895.

On peut voir en Angleterre une grande auberge dont une partie est sur un territoire anglais et l'autre sur territoire gallois, si bien que le dimanche, un côté de la maison doit être fermé tandis que l'autre reste ouvert.

M. George W. Roberts, directeur de la monnaie américaine, a préparé un rapport sur la production de l'or et de l'argent du monde entier en 1904. La valeur totale de l'or est de \$347,150,700 et celle de l'argent de \$97,726,200 et du cuivre de \$217,850,200.

Les porcs n'ont en général pour l'eau et les bains de propreté qu'une passion mitigée et cependant un voyageur affirme que, dans certaines îles de la Floride, on voit des "cochons plongeurs" qui, vivant à l'état presque sauvage, vont chercher jusqu'au fond des eaux des poissons que les pêcheurs viennent de rejeter.

Une nouvelle secte religieuse, "les Saints Rouleurs", très répandue dans le Michigan, fait ses préparatifs en vue de la fin du monde. Leur prophète Benjamin leur a prédit qu'un déluge engloutirait tout en 1916. Sur ses conseils, les "Saints Rouleurs" ont commandé à un chantier naval de Benton la construction d'une arche gigantesque.

# Notre Prime du Mois de Décembre



LE DUO.

UNE BONNE RÉFLEXION



—Voilà ce que c'est quand on change de boisson ! Il fallait continuer avec le scotch "Scottish Lion".

## LA CODILINE

Du Dentiste VERSAILLES



— POUR —  
l'Extraction des Dents sans douleurs  
**LA CODILINE** DU DENTISTE  
VERSAILLES  
contre la Neuralgie et le Mal de Dents

En vente partout à 25 cts.  
Pour commande : 395, RUE RACHEL.  
25-41

Pour consoler une douleur, qu'elle soit, il faut la faire sienne.

## GRAVURES EN 15 COULEURS

Dimensions : 16 x 20

Le succès extraordinaire obtenu au cours de l'année dernière avec nos gravures-primés en noir, nous a décidé à offrir encore mieux POUR LE MÊME PRIX.

Ces gravures ne pourraient être achetées nulle part à moins de \$1.50 à \$2. Elles peuvent orner le salon le plus somptueux, plaire aux plus exigeants, être données en cadeau, etc.

Nous ferons connaître chaque mois le sujet de la gravure à être donnée en prime.

Pour avoir droit à la prime du mois de décembre, on devra nous envoyer les cinq coupons du mois, plus 10c.

Les coupons ne seront bons que pendant un mois après la date du dernier coupon.

Adressez : LE SAMEDI, Département des Primes.

**Coupon N° 1** Pour les GRAVURES-PRIMÉS  
**DECEMBRE**  
**SAMEDI, 2 décembre 1905**

Comme on parlait devant Marius des risques que couraient les dompteurs et dompteuses dans leurs périlleux exercices, il nous dit, très calme :

—Tel que vous me voyez, j'en ai vu boulotter une.

Et comme nous faisons un geste d'horreur et de pitié :

—Rassurez-vous, ajouta le farceur, c'était l'heure de son dîner !

Mot d'enfant—authentique—et, pour une fois pittoresque.

Une fillette raconte un rêve qu'elle a fait : sa grand'mère était en lutte avec les flots et se noyait.

—Tu devais avoir bien du chagrin ? dit quelqu'un.

—Oui, certes ! Heureusement, j'ai pensé que le cimetière était tout à côté de notre maison !...

Votre Buste

développé de 2 pouces dans 1 mois avec le

**Bustinol**

du Dr SIMON, de Paris (France)



\$50 de récompense si vous ne réussissez pas. Prix \$1.00 le flacon qui peut durer 2 mois. Pamphlet illustré enseignant l'art du massage avec un généreux échantillon de Bustinol expédié gratis sur réception de 10c pour frais de poste. Correspondance strictement confidentielle. Adressez Cie Méd. Dr Simon, Dépt. 5, Boîte Postale 715, Montréal.



**Fers Neverslip**

Ferrez votre cheval avec les FERS NEVERSLIP et vous en retirerez tout le bénéfice possible, vu qu'il ne GLISSERA JAMAIS.

**LUDDER GRAVEL, Seul Agent**  
22 à 28, Place Jacques-Cartier  
MONTREAL

TELEPHONES : Magasins, Bell, Main 611 ; Bureaux, Main 512 ; Après 6 p.m., Est 2314. Marchands, 964. Demandez Catalogue.

(En écrivant mentionnez LE SAMEDI.)

La vie la plus douce est comme la surface d'une onde paisible que la chute d'une fleur fait osciller.

## Pere Gueri de l'ivrognerie

SAUVE SON PERE DE LA FIN DES IVROGNES. ECHANTILLON GRATUIT DE PRESCRIPTION SANS GOUT "SAMARIA" ARRÊTE SA PASSION DE BOIRE ET COMMENCE UNE GUÉRISON COMPLETE.



"Tout espoir d'empêcher mon père de boire semblait perdu, et nous en ressentions tous le deshonneur. Alors que tout allait de pis en pis, une amie m'a recommandé le 'Samaria'. J'ai appris que vous offriez un échantillon gratuit, et que le remède étant sans goût pouvait être administré secrètement. Je me suis décidée à l'essayer et j'en suis bien aise depuis. Le traitement complet que je lui ai donné l'a complètement guéri et je suis heureuse de dire qu'il ne boit plus de whisky. Quelle bonne idée j'ai eu de vous écrire! A présent nous sommes tous heureux. Mon père dit que, de bonne volonté, il n'aurait jamais pu cesser de boire."

**Paquet gratis**, et brochure contenant renseignements et prix, envoyés dans une enveloppe ordinaire cachetée. Correspondance confidentielle. Adressez: THE SAMARIA REMEDY CO., 56 Jordan Chambers, rue Jordan, Toronto, Canada.

On demande à un de nos députés, qui revient de Cuba, comment il a trouvé les femmes de la contrée...

—Mon Dieu!... très...  
—Très Antille, interrompt un géographe facétieux.

## Huitres! Fruits! Primeurs!

Ne pas oublier, surtout à l'approche des fêtes, que pour les PRIMEURS ou FRUITS, un endroit sûr, bien approvisionné et où le service est rapide et courtois c'est chez

**Mlle A. MILLER**

Tél. Bell, Main 2047. 13, Cote Place d'Armes  
Huitres fraîches reçues chaque jour.

### BLUETTE MEDICALE

Etes-vous sujet aux saignements de nez. Voici un remède aussi radical qu'innoffensif.

Posez sur la langue un morceau de papier buvard quelconque: papier à cigarette, etc., de la dimension d'une pièce de deux sous,—la forme, carrée ou ronde, importe peu.

Mettez votre mouchoir sur le nez, à seule fin de pouvoir vous redresser sans maculer de sang vos vêtements.

Retenez votre haleine tant que vous pourrez, puis respirez graduellement.

Enlevez le mouchoir et... lavez-vous le nez; l'opération est terminée.

Surtout ne pas se moucher avant cinq ou dix minutes.

On n'ignore pas qu'en temps d'épidémie, il faut soigner son nez et le soumettre à des lavages fréquents. Nous devons ajouter que c'est utile en tout temps. Il est de fait que tout l'air chargé de microbes que nous respirons passe par là; l'air, comme l'eau, laisse des sédiments qui tapissent la muqueuse nasale. La bouche aussi, chez ceux qui la gardent ouverte la nuit comme le jour, reçoit l'air et ses impuretés, et elle a besoin de lavages antiseptiques.

:o:

—Je vois dans le journal que le baron Z... est décoré, qu'est-ce qu'il a donc fait pour cela?

—Il a épousé la vieille madame X.

—Bigre! En effet, il a eu du courage.

## Restaurant E. J. MOINEAU

COTE ST-LAMBERT

L'un des endroits les plus charmants pour déguster un verre de choix ou fumer un excellent cigare. Rien que des consommations de première classe.

Service prompt, élégant et courtois.

**LE MEILLEUR TOUJOURS!**

TELLE EST LA DEVISE.

## ROD. CARRIERE

Tél. Bell, Est 2257.



OPTICIEN

Diplômé du Collège d'Optique de Philadelphie, Instructeur d'Optique au Collège de Pharmacie de Montréal, Opticien à l'Hôtel-Dieu.

1741, rue Ste-Catherine, Montreal

ENTRE ST-DENIS ET SANGUINET 25-4f

Tél. Bell, Est 2951.

## EDGAR MONETTE

CONTRACTEUR ELECTRICIEN

BUREAU:

206a, Cadieux

MONTREAL. 25-4 f

La sagesse n'est pas dans le nombre des années, mais dans la tête.

La douleur, comme les pauvres, est toujours avec nous. — Cette partie de la vie qui n'est pas faite de plaisirs se compose surtout de souffrances, et être libre de souffrances, c'est un plaisir. Les remèdes simples sont toujours les meilleurs pour le traitement des peines corporelles, et l'Huile Electrique du Dr Thomas est un remède sûr, efficace et simple. Vous ne pouvez faire mal en en faisant l'essai au besoin.

Les Fèves au Lard DELICIEUSES de Clark

sont un régal pour les jeunes comme pour les vieux en même temps qu'un plat substantiel pour tous.

Vendues au naturel ou aux sauces Chili ou Tomates, toutes prêtes à servir. — Réchauffes et ouvrez le caudron. — C'est tout.

W. CLARK, Mfr., Montréal

### LA SAISON LA PLUS DURE



—Oui, nous avons un travail d'enfer, et ça ne fera qu'augmenter jusqu'à la fin de l'année

—Résistes tu un peu?  
Au commencement, ça tirait, mais maintenant quand je me sens un peu déprimé, je bois un œuf dans un généreux verre de Cognac Ph. Richard

## Gratis aux Hommes



Je me refuse à croire qu'il y a des hommes faibles qui connaissent sans l'apprécier le merveilleux remède que j'offre pour la guérison radicale de la faiblesse corporelle, des écoulements, des pertes, de l'impuissance, de la varicocèle, de la débilité, de la perte de la vigueur et des forces, du rhumatisme, des douleurs au dos, des maux de reins, du foie et de l'estomac. J'ai étudié les hommes faibles pendant 40 ans et je les ai étudiés pour les guérir. Plus de 100,000 malades ont été rendus à la santé par mon traitement. Tant qu'un homme a assez de vitalité pour se déplacer, il y a encore chance de le guérir et je suis si certain de cela, qu'à ceux qui sont affligés d'une des maladies ci-dessus, je donnerai l'usage de mon dernier Modèle Herculex

### CEINTURE ELECTRIQUE DU Dr SANDEN

ABSOLUMENT

Gratis jusqu'à Guérison.

**MON OFFRE.** A toute personne responsable, souffrant d'un des maux plus haut énumérés, je donnerai, absolument gratis jusqu'à guérison, ma célèbre Ceinture Electrique du Dr Sanden, avec accessoire électrique pour les hommes et les femmes. Je ne demande pas de dépôt ni paiement d'avance. Si vous êtes guéri, vous me paierez le prix ordinaire de la Ceinture. Si vous n'êtes pas guéri, renvoyez-moi la ceinture et tout sera fini. Vous serez le juge et vous ne paierez que si vous êtes guéri.

Si vous croyez que cette offre est raisonnable, venez et emportez une Ceinture avec vous. Si vous ne pouvez venir, écrivez pour demander mon livre contenant la description et les prix. Envoyé, cacheté, gratuitement par la poste.

**DR P. B. SANDEN, 132, rue St-Jacques MONTREAL, P.Q.**

(Vis-à-vis le Bureau de Poste)

La plus ancienne et la plus importante manufacture de Ceintures Electriques de l'univers.

HEURES DE BUREAU: 9 à 5.30 p.m. Dimanches, 11 à 1 p.m.

### On a une Technique de Piano Pourquoi pas une Technique de Clavigraphe?

Il y a plus de Clavigraphes que de Pianos.

Le HAMMOND a reçu la MÉDAILLE D'OR à l'Exposition de St-Louis.



Avec le CLAVIGRAPHE HAMMOND une parfaite technique de Clavigraphe est possible parce que la touche du Hammond est courte, aisée, a le naturel du mouvement du doigt — Pas de coup!

### THE HAMMOND TYPEWRITER CO'Y

185, Rue St-Jacques, Temple Bldg., Ground Floor.

24-5 f



**Poils Follets  
Cheveux et Barbe  
Superflus**

**QUEL QUE TOUFFUS  
QU'ILS SOIENT**

enlevés instantanément sans douleur et sans endommager en aucune façon la peau la plus délicate.

**50.00** de récompense à qui-conque ne réussit pas.

C'est par accident que le Dr Simon, de Paris, a découvert ce miraculeux produit. C'est à lui qu'il a donné le nom de **RAZORINE** parce qu'il est appelé à faire disparaître l'usage du Rasoir, et nous ne craignons pas de le faire essayer. Envoyez-nous 10c pour frais de poste, et nous vous en expédierons un paquet assez gros pour vous convaincre de sa parfaite infailibilité. Le prix de la **RAZORINE** du Dr Simon est de \$1.00 le flacon et est expédié franco dans tous les pays du monde. Si votre pharmacien ne l'a pas encore en stock, insistez pour qu'il vous le procure, ou adressez

**COOPER & CO.,**

Dépt. 5, 435 rue St-Paul, Montréal,  
Agents spéciaux pour le Canada.

**Amusements  
en Famille**

*Faire changer une rose de couleur*

Jetez un peu de soufre en poudre sur du charbon, faites-en recevoir la vapeur à une rose rouge épanouie, elle deviendra blanche; en la mettant dans l'eau, elle reprendra sa couleur.

— : o : —

Calino visite Lyon et, passant sur le pont Lafayette, son cicérone croit devoir l'informer:

—Ce que vous voyez, lui dit-il, c'est le Rhône!

Et Calino sentencieux:  
—Nous autres, à Paris, nous appelons ça la Seine!...

◆◆◆

—Mon cher ami, vous avez des bottines dans un état lamentable.

—Comment voulez-vous qu'il en soit autrement! J'ai sans cesse des créanciers sur les talons.

◆◆◆

La couleur de la santé disparaissant des joues, et les plaintes et l'absence de repos durant le sommeil, voilà autant de symptômes de la présence de vers chez les enfants. Ne manquez pas de vous procurer une bouteille de Mother Graves Worm Exterminator, c'est une médecine efficace.

**Fourrures non Préparées**

Nous payons les plus hauts prix du marché pour les fourrures crues de toutes sortes et nous donnons d'honnêtes prix de réduction sur chaque envoi.

Nous tenons les marchandises séparées jusqu'à ce que nous ayons reçu des nouvelles des expéditeurs. Tous nos paiements sont faits le même jour au comptant ou par chèque au reçu des marchandises.

Références: Banque Dominion, Montréal.

**C. PIERCE & CIE,**

454 et 456, rue St-Paul, Montréal.  
25-4f

Le bonheur est pareil au pain béni de la grand-messe; on n'en a qu'un tout petit morceau le dimanche, et encore, tous les fidèles n'en ont pas.

**Gratis**

**Ce Magnifique  
TOUR de COU  
en Fourrure  
DONNE**

Ce beau **Tour de Cou**, en riche fourrure noire, est fait de belles bêtes choisies, bien fourrées; il a pour mesure **45 pouces de longueur** et il est pourvu de six belles grandes queues noires; la fourrure est belle, douce et légers, de dernier goût, égal en apparence aux **Tours de Cou en Martre Noire**, coûtant de **Cinq à Six Dollars**, et orné d'une jolie chaîne de **Cou plaquée**; d'une apparence riche et élégante. **Nous donnons** une certaine somme de ces extra beaux **Tours de Cou en Fourrure**, aux Dames et aux Fillettes qui nous aideront à faire connaître les **Farmes Pêches Végétales** du Dr. Armour, le remède par excellence pour la guérison de l'indigestion, de la constipation, du rhumatisme, des maladies de reins, de la faiblesse et de l'impureté du sang, des faiblesses particulières aux femmes, etc. Nous désirons quelques agents honnêtes, dans chaque localité pour recevoir nos belles Fourrures.

**N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT**  
Envoyez seulement votre nom et votre adresse et con-voies de vendre 8 boîtes de ces fameux remèdes à 25c. la boîte. **Nous nous faisons à vous et nous vous les envoyons franco, par la poste.** Chaque client qui achète de vous à droit à un beau présent qu'il recevra de nous. Vous pouvez les vendre rapidement; lorsque vous les aurez vendues, retournez-nous l'argent et nous vous enverrons ce beau **Tour de Cou** sans délai. Si vous vendez la marchandise et nous retourner l'argent promptement, nous vous fournirons une occasion de gagner une belle montre d'Or ou une magnifique Bague, fin or solide et montée de pierres précieuses. Gratuitement, en outre du **Tour de Cou** sans avoir à vendre d'autres marchandises. Ne manquez pas cette chance, écrivez maintenant, avant de l'oublier et vous pouvez bientôt obtenir ces beaux présents. Adressez-

**THE DR. ARMOUR MEDICINE CO.,**  
FUR DEPT. 4-4 TORONTO, ONT.

N.B.—Ceci est une grande offre faite par une Compagnie responsable.



**CORSINE**

Développant la  
**FORME et le BUSTE**

**NOUS ENVERRONS GRATUITEMENT**

Notre Livre EN FRANÇAIS sur le Développement de la Forme et du Buste, sous enveloppe ordinaire cachetée, à toute femme qui nous le demandera par lettre contenant trois timbres-poste de 1 cent. Le **Système Français de Développement du Buste** inventé par Madame Thora est un simple traitement chez soi garanti pouvoir augmenter le buste de six pouces. Ce sont des femmes qui répondent à toutes les lettres qui restent secrètes. Nous ne divulguons jamais aucun nom. Notre livre est admirablement illustré de portraits sur le vif montrant les formes avant et après l'emploi du **SYSTEME CORLINE**. Nous avons une agence aux Etats-Unis d'où nous faisons parvenir nos traitements à nos clientes américaines afin de leur éviter de payer des droits.

Demandez le **LIVRE GRATIS** et envoyez 3 cts de timbres-poste à

**THE MADAME THORA TOILET CO.**  
TORONTO, Can.

—Eh bien! monsieur Boireau, comment trouvez-vous cette nouvelle liqueur

—Délicieuse, comtesse, délicieuse, il semble qu'on vous pose un tapis dans le corridor.

**CHIPWA REMÈDE SAUVAGE ET PURIFICATEUR DU SANG**

Sans contredit le plus grand tonique sur terre. Guérit presque toutes les maladies. Essai absolument gratis pour le Catarrhe, Rhumatisme, Beau Mal, Consommption, Constipation, Dyspepsie, etc. N'envoyez pas même un timbre.

**MADAME J. L. ROYER**

235, Manchester St., MANCHESTER, N.H.

Les joyusetés de la réclame:  
Une perle commerciale trouvée dans les annonces d'un journal allemand:

"Toute personne qui prouvera que mon tapioca est nuisible à la santé en recevra gratuitement trois paquets."

◆◆◆

Les variétés de cors sont considérables. Le Holloway's Corn Cure fera disparaître n'importe lesquels. Allez de suite chez votre pharmacien en acheter une bouteille.

◆◆◆

A mesure qu'on acquiert des connaissances, on apprend à douter de celles qu'on croyait certaines.

**NEW YORK  
CENTRAL**

& HUDSON RIVER R. R.

**THE FOUR-TRACK TRUNK LINE.**

Les trains quittent la gare Windsor comme il suit:

**8.20 A.M.** quotidien, excepté le dimanche.  
**7.00 P.M.** quotidien.  
Pour tous les points des Montagnes Adirondack, Malone, Utica, Syracuse, Rochester, Buffalo, Albany, New-York et tous les points du Sud.

**8.20 a.m.** excepté le dimanche.  
**10.30 a.m.** excepté samedi et dimanche.  
**1.35 p.m.** le samedi seulement.  
**5.10 p.m.** excepté le dimanche.  
**7.00 p.m.** quotidiennement.  
**9.45 a.m.** le dimanche seulement.

Train local pour Châteauguay, Beauharnois, et Valleyfield.

Pour les billets, horaires, accommodation de chers Pullman et toutes autres informations, s'adresser au bureau de la ville,

180 RUE ST-JACQUES.

**H. J. HEBERT,** Agent des billets pour la ville. **F. E. BARBOUR,** Agent général.

**LE PACIFIQUE  
CANADIEN**

SERVICE AMÉLIORÉ POUR OTTAWA

De la gare de la rue Windsor, par la ligne courte. Quitte Montréal: 8.45 a.m., 9.40 a.m., 11.00 a.m., 4.00 p.m., 10.10 p.m.

Arrive à Ottawa: 11.45 a.m., 12.40 p.m., 11.25 p.m., 7.00 p.m., 11.10 a.m.

Tous les jours. Dimanche seulement. Les autres trains, les jours de semaine seulement.

DE LA PLACE VIGER PAR LA RIVE NORD

Quitte Montréal: 8.20 a.m., 5.35 p.m.

Communications directes entre Springfield et Montreal

Départ de Montréal, 7.45 p.m., excepté dimanche. Arrive à Springfield, 7.25 a.m., excepté lundi.

Départ de Springfield, 8.14 p.m., excepté dimanche. Arrive à Montréal, 8.15 a.m., excepté lundi.

**PAS DE CHANGEMENT** de charr entre Montréal et Greenfield, Northampton, Holyoke, Springfield, etc. V. Ménard, 337 rue Main, Holyoke, Mass; A R Vincent, 337 rue Main, Holyoke, Mass; J.D. Goddu, Chambre 41, Edifice Ball et Trower, Holyoke, Mass; G. N. Norris, 325 rue Main, Springfield, Mass; E. F. Payette, 367 rue Main, Springfield, Mass; N Lamoureux, Indian Orchard; A. J. Brunelle, Ludlow.

A. E. LALANDE, agent des passagers pour la ville.

Bureau des billets de la ville, 120 rue St-Jacques

voisin du Bureau de Poste, Montréal.

Billets de passage sur steamers sur l'Atlantique et le Pacifique.

**GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM**

PART DE LA GARE BONAVENTURE

**"International Limited"**

Tous les jours à 9 a. m. Arr. à Toronto à 4.30 p.m., Hamilton, 5.30 p.m., Niagara Falls, Ont., à 10.15 p. m., Buffalo, 11.15 p. m., London, 7.43 p. m., Détroit, 9.45 p.m., Chicago, 7.42 a.m.

Café ÉLÉGANT SUR CE TRAIN

**MONTREAL ET NEW-YORK**

LA LIGNE LA PLUS COURTE.—SERVICE LE PLUS RAPIDE.

2 trains de jour chaque jour — le dimanche excepté, aller et retour, — 1 train de nuit tous les jours, aller et retour.

Part de Montreal 18.45 a. m., 11.10 a. m., 7.40 p. m.

Arrive a New-York 18.00 p. m., 110 p. m., 7.17 a. m.

\* Tous les jours. † Tous les jours, dimanches exceptés.

Service Rapide d'Ottawa

PART à 8.40 a. m., les jours de semaine, 4.10 p.m., tous les jours.

ARRIVE A OTTAWA, à 11.40 a.m., les jours de semaine et 7.10 p.m., tous les jours.

BUREAUX DES BILLETS EN VILLE:

137 rue St-Jacques. Tél. Main 460 et 461 ou à la Gare Bonaventure.

"Il n'y a pas de plus sourd que celui qui ne veut pas entendre."

Depuis des années nous annonçons à la profession médicale et au public en général la découverte d'une préparation merveilleuse possédant toutes les propriétés médicinales capables d'enrayer les maladies pulmonaires et surtout la consommation, si elle est prise à point.

Il existe encore des personnes qui doutent de l'efficacité du...

**Sirop du  
Dr J. O. Lambert**

Cependant un simple essai serait suffisant pour les convaincre qu'il n'existe pas de meilleur remède pour guérir...

**Toux, Rhumes, Asthme, Catarrhe,  
Coqueluche, Bronchite et  
Consommation (dans la première période)**

Le Sirop du Dr J. O. Lambert est préparé selon la formule exacte que ce célèbre médecin, l'une des gloires de nos Universités canadiennes, employait avec tant de succès dans sa pratique privée.

Il est à vendre partout à 35c la bouteille, un prix bien minime lorsque l'on considère son efficacité.

**Ne Négligez pas votre rhume.  
Essayez-le.**

CONSULTEZ NOS MEDECINS SPECIALISTES. C'EST GRATUIT.



**Cie Médicale du Dr Lambert**  
2119, rue Notre-Dame, Montreal.



Casse-Tête Chinois du "Samedi" — N° 467



INSTRUCTIONS A SUIVRE

Découpez les carreaux ci-dessus et rassemblez-les de manière à reconstituer un dessin représentant **Une marquise du XVIII<sup>e</sup> siècle.**

COUPON DU CASSE-TETE N° 467

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Ceux qui trouveront la réponse juste participeront à un tirage dont les CINQ premiers numéros sortant auront droit, au choix, à 50 cents en argent ou à un abonnement de trois mois au SAMEDI. Les réponses seront reçues jusqu'au 13 décembre et le résultat du tirage sera annoncé dans un des numéros subséquents.  
 Adressez les réponses à **SPHINX, LE SAMEDI, 35 rue St-Jacques, Montréal.**  
 On peut envoyer autant de réponses que l'on veut, pourvu que les nom et adresse soient toujours sur un coupon différent.  
 On peut cependant envoyer plusieurs réponses sous une même enveloppe.

Un Bienfait pour le Beau Sexe !



Poitrine parfaite par les **Poudres Orientales** les seules qui assurent en trois mois le développement des formes chez la femme et guérissent la dyspepsie et la maladie du foie.  
 Prix : Une boîte avec notice, \$1.00 ; Six boîtes, \$5.00. Expédié franco par la poste sur réception du prix.  
 Dépôt général pour la Puissance,  
**L. A. BERNARD**  
 1882, Ste-Catherine  
 MONTRÉAL.

Aux Etats-Unis : Dufort & de Martigny, pharmaciens, Manchester, N.H.

Livres a Bon Marché

15c cha-cun ou 7 volumes pour \$1.00

- |                 |                                      |        |
|-----------------|--------------------------------------|--------|
| J. Thlery.....  | Château de Cartes....                | 1 vol. |
| J. de Gastyne.. | Mère Crucifiée.....                  | 1 "    |
| E. Capendu....  | Le Capitaine Lachess-nayo.....       | 5 "    |
| P. Sales.....   | L'honneur du Mari... 5 "             |        |
| X. de Montepin  | La Femme Détective. 5 "              |        |
| X. de Montepin  | Les Amours de Pro- vince.....        | 3 "    |
| X. de Montepin  | Le Crime de la Poi- vrière.....      | 4 "    |
| E. Duplessis... | Le Val Maudit.....                   | 2 "    |
| A. de Brehat... | Bras d'Acier.....                    | 1 "    |
| E. Gaboriau...  | L'Affaire de la Rue de Provence..... | 2 "    |
| E. Berthet..... | Le Pacte de Famille..                | 1 "    |
| A. Matthey....  | Vengeance Secrète... 1 "             |        |
|                 | Etc., Etc., Etc.                     |        |

LIBRAIRIE DEOM FRERE  
 1877, rue Ste-Catherine  
 MONTREAL. 13-26 f

Incubateurs et Eleveuses **CHATHAM**



Vous pouvez acheter les Couveuses par paiements annuels, FRET PAYE. Nous garantissons nos machines comme étant les plus parfaites.  
 ÉCRIVEZ POUR CATALOGUE ILLUSTRE GRATIS.

Nous vendons aussi les Cribles Séparateurs Chatham.

**Côté & Cie,**

7, rue St-Pierre, Montreal.

En écrivant mentionnez LE SAMEDI.) 8-1a

POUR RENDRE AUX CHEVEUX LEUR COULEUR PREMIERE et pour aug-  
 menter la force, le **RÉNOVATEUR PARISIEN** pour les cheveux de

**LUBY**

n'a point d'égal ; il nettoie la peau, fait disparaître les démangeaisons, augmente la force des cheveux et leur donne un air de jeunesse, de santé et une belle apparence. En vente chez tous les pharmaciens. **50 cents la bouteille.** (1)

C'est un plaisir de se raser

AVEC UN

**Rasoir de Sûreté Star**

Il est toujours prêt. Pas besoin de le passer sur la pierre. Pas besoin d'expérience pour s'en servir. Pas de trouble, pas d'ennui. : : : : :



Fabriqué spécialement pour barbes fortes ou visage tendre. On se rase très net, sans irritation et sans s'écorcher. Il rase toutes sortes de barbes dans un instant ; jeunes ou vieux se rasent sans danger de se couper. LE SEUL rasoir de sûreté qui a donné pendant 28 ans entière satisfaction. Plus de 500,000 en usage. Une merveille pour les gens nerveux et pour les voyageurs. Prix . . . . . \$2.00

SERVICE A BARBE, contenant un rasoir de sûreté, un cuir à repasser, une machine à repasser Star. Prix, de . . . . . \$5 à \$18

L'argent est remboursé si on n'est pas satisfait. Correspondance toujours reçue avec plaisir. Expédié franco sur réception du prix.

**L. J. A. SURVEYER**

6, RUE SAINT-LAURENT

IMPORTATEUR-QUINCAILLIER